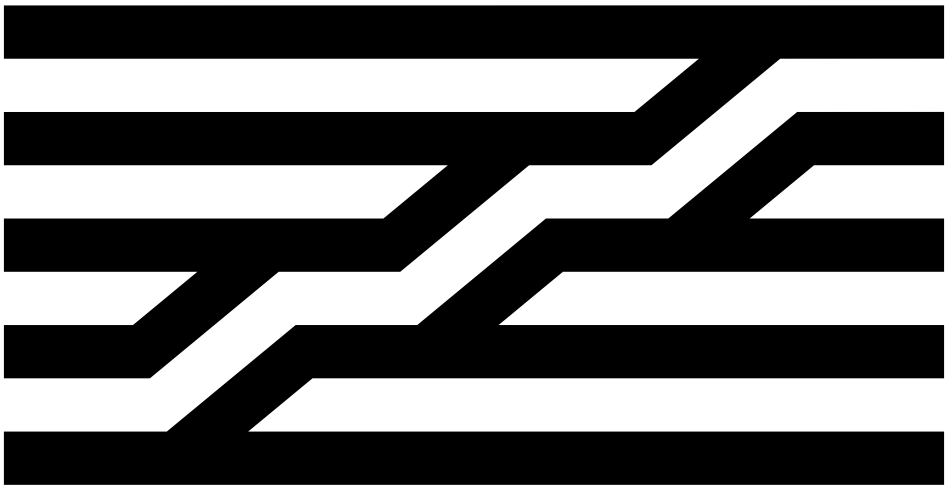


Centre Pompidou
Dossier de presse | Saison 2025

Sommaire

Centre Pompidou
Dossier de presse | Saison 2025

Le site de Beaubourg ouvert jusqu'en septembre 2025

Suzanne Valadon **p 07**
15 janvier – 26 mai 2025
Centre Pompidou | Galerie 2 | Niveau 6

Il était une ville
Une exposition-atelier de Sara de.Gouy **p 09**
12 février – 30 juin 2025
Centre Pompidou | Galerie des enfants | Niveau 1

Hans Hollein
transFORMS **p 11**
5 mars – 2 juin 2025
Centre Pompidou | Galerie 4 | Niveau 1

Paris noir
Circulations artistiques, luttes anticoloniales 1950 - 2000 **p 13**
19 mars – 30 juin 2025
Centre Pompidou | Galerie 1 | Niveau 6

Sarah Maldoror
Programmation cinéma associée à l'exposition « Paris noir » **p 16**
3 – 7 avril 2025
Centre Pompidou | Cinéma 1 | Niveau 1

Énormément bizarre
Collection Jean Chatelus
Donation Fondation Antoine de Galbert **p 17**
26 mars – 30 juin 2025
Centre Pompidou | Galerie 3 | Niveau 1

ManiFeste
Festival du printemps à Paris **p 19**
23 mai – 28 juin 2025
Ircam | Centre Pompidou | Philharmonie de Paris La Villette | Maison de la Musique et de la Radio | Centquatre-Paris

Wolfgang Tillmans
Rien ne nous y préparait – Tout nous y préparait **p 21**
13 juin – 22 septembre 2025
Centre Pompidou | Bibliothèque publique d'information | Niveau 2

Constellation | Le Centre Pompidou au Grand Palais

Cabaret Extra! **p 24**
11 – 13 avril 2025
Grand Palais | Galerie 2

Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten **p 25**
6 juin 2025 – 4 janvier 2026
Grand Palais | Galeries 3 et 4

Art Brut
Dans l'intimité d'une collection
Donation Decharme au Centre Pompidou **p 27**
6 juin – 21 septembre 2025
Grand Palais | Galeries 8.1 et 8.2

Fun Palace **p 29**
6 – 15 juin 2025
Grand Palais | Salon d'honneur

Pinaffo & Pluvinage **p 31**
6 juin 2025 – 4 janvier 2026
Grand Palais | Salon Seine

Le grand palais de ma mère
Un projet de Mohamed El Khatib **p 32**
13 – 29 juin 2025
Grand Palais | La Nef

Aux frontières du dessin
(Titre provisoire) **p 34**
Fin novembre 2025 – 4 avril 2026
Grand Palais | Galeries 8.1 et 8.2

Sommaire

Constellation | le Centre Pompidou à Paris, en France, à l'international

Vassily Kandinsky, un pionnier de l'art abstrait **p 37**

12 avril – 8 septembre 2025
Centre Pompidou Málaga

It's Playtime!

Mars 2025 – février 2026
Centre Pompidou Málaga

Georges Mathieu **p 39**

11 avril – 7 septembre 2025
La Monnaie de Paris

Pom Pom Pidou
Un récit renversant de l'art moderne **p 41**

26 avril – 9 novembre 2025
Lille3000 | Tripostal

Dimanche sans fin
Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou **p 43**

8 mai 2025 – 2 février 2027
Centre Pompidou-Metz | Grande Nef | Galerie 1 | Forum

Reinventing Landscape
Highlights of the Centre Pompidou collection **p 45**

28 avril 2025 – 18 octobre 2026
Centre Pompidou × West Bund Museum Project, Shanghai

Hors-Pistes → Hors champ **p 46**

Festival itinérant

1ère édition | 17 mai – 30 juin 2025 |
Le Quadrilatère, centre d'art de Beauvais

Résidences de création

1ère édition | 2024 – 2025
Valentin Pinet, cinéaste à Ambert, sur le territoire du Livradois-Forez

Petits mondes **p 48**

28 juin – 2 novembre 2025
Hôtel des Arts TPM | Toulon

Couleurs !
Chefs-d'œuvre du Centre Pompidou **p 49**

8 juillet – 31 août 2025
Grimaldi Forum | Monaco

Andrea Branzi, dans le règne des vivants **p 50**

11 juillet – 2 novembre 2025
Musée des impressionnismes Giverny

Centre Pompidou × La biennale de la danse de Lyon
Eszter Salamon, Gisèle Vienne et Dorothée Munyaneza **p 51**

6 – 28 septembre 2025
Les Grandes Locos | le Théâtre National Populaire | la Villa Gillet | le macLyon, dans la métropole de Lyon

La programmation cinéma en 2025
La Cinémathèque idéale des banlieues du monde **p 55**

Rendez-vous mensuel | Janvier – juin 2025
Centre Pompidou

Les programmes cinéma du Centre Pompidou au mk2 Bibliothèque (Côté BnF) **p 57**

À partir de septembre 2025
mk2 Bibliothèque (Côté BnF)

Le Studio 13/16 à la Gaîté Lyrique **p 59**

à partir du 9 septembre 2025
La Gaîté Lyrique

Kandinsky, la musique des couleurs **p 60**

13 octobre 2025 – 1er février 2026
La Philharmonie de Paris

La Bpi hors les murs **p 62**

Agenda 2025 p 68

2025, l'année de la métamorphose

2025 n'est pas une année comme les autres pour le Centre Pompidou.
Une programmation très riche a lieu dans le bâtiment historique jusqu'en septembre 2025, et, dès le printemps, le programme Constellation se déploie en dehors de ses murs. Les espaces ferment progressivement au public, permettant les opérations de déménagement dès le début de l'année. La construction du Centre Pompidou Francilien se poursuit pour une inauguration en septembre 2026. La Bpi et la Bibliothèque Kandinsky ouvrent leur nouveau lieu (le Lumière dans le 12e arrondissement) fin août, bientôt suivis par le Studio 13/16 à la Gaîté Lyrique et la programmation cinéma au mk2 Bibliothèque (côté BnF) jusqu'en 2030, dans le cadre d'un partenariat avec le groupe créé par Marin Karmitz. Pendant ces quelques mois, le Centre change progressivement d'état, initiant une véritable métamorphose qui lui permet de demeurer en mouvement jusqu'à la réouverture en 2030.

C'est d'abord le Forum -1 qui ferme ses espaces : les salles de spectacle, le Cinéma 2, la Galerie de photographies et le Studio 13/16, au début du mois de janvier 2025. Le 2 mars, c'est au tour de la Bpi (niveaux 2 et 3), puis du Musée (niveaux 4 et 5) le 10 mars et de la Bibliothèque Kandinsky à la fin du même mois.

Les Galeries du niveau 6 et du niveau 1 accueillent des temps forts de programmation de janvier à septembre avec « Suzanne Valadon », « Hans Hollein. transFORMS » ou encore « Paris noir, 1950 –2000 ». Le projet « Wolfgang Tillmans. Rien ne nous y préparait – Tout nous y préparait », occupe une place inédite et spectaculaire : l'intégralité du plateau du niveau 2 de la Bibliothèque publique d'information.

Le bâtiment ferme au public le 22 septembre 2025. Les opérations de déménagement se poursuivent jusqu'à la fin de l'année, pour un démarrage des travaux début 2026. Mais l'état d'esprit et l'énergie qui rayonnent par-delà le plateau Beaubourg ne s'effacent pas pendant cette période, bien au contraire.

Avant même cette date, le printemps 2025 marque le début de la programmation Constellation, sous le signe de l'échange et du partage. Le Centre Pompidou conserve une collection nationale et il se doit de la rendre visible à Paris et au-delà. Cette ambition se manifeste avec une trilogie d'expositions présentées à Lille, à Metz puis à Monaco. Le déploiement de la collection du Centre Pompidou et de ses chefs-d'œuvre à travers de grandes expositions thématiques propose autant de relectures de cette collection. « Pom Pom Pidou, un récit renversant de l'art moderne », présentée en avril 2025 au Tripostal, dans le cadre de lille3000, met en perspective la manière dont la collection du Centre Pompidou s'est nourrie des grands moments de rupture de l'art des 20e et 21e siècles. « Dimanche sans fin. Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou » fête les 15 ans du Centre Pompidou-Metz à partir du 8 mai 2025 et offre la lecture singulière de la collection par un artiste majeur de notre temps. « Couleurs ! Chefs d'œuvre du Centre Pompidou » au Grimaldi Forum Monaco du 7 juillet au 31 août 2025, réunit plus de cent chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou pour évoquer la question de la couleur dans l'art moderne.

Le Grand Palais occupe une place particulière dans Constellation. Le partenariat exceptionnel et inédit qui réunit le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn voit le jour sous forme de coproductions avec deux expositions, une œuvre participative pour les enfants, un festival et une programmation vivante. « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten » et « Art Brut. Dans l'intimité d'une collection. Donation Decharme au Centre Pompidou » dans les galeries d'exposition, une rétrospective des expositions et spectacles de Mohamed El Khatib dans la nef, mais aussi le festival Extra !, présenté dans le cadre du festival du Livre Paris, l'événement « Fun Palace » réalisé grâce à un mécénat de Chanel Culture Fund, ou l'installation destinée aux enfants de Pinaffo & Pluvinage dans le Salon Seine : l'esprit du Centre Pompidou est bien présent au Grand Palais avec sa programmation pluridisciplinaire, marqueur fort de son identité.

Constellation 2025, c'est aussi « Georges Mathieu » à la Monnaie de Paris, « Kandinsky, la musique des couleurs » à la Philharmonie, « Petits mondes » à Toulon, la poursuite du partenariat avec la ville d'Auxerre et avec la région Centre-Val de Loire. C'est un autre point d'orgue, à Lyon cette fois, autour des spectacles vivants et de l'exceptionnel partenariat noué avec la Biennale de la danse pour son édition de septembre 2025.

Le chantier du Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art se poursuit. Le 17 décembre 2024, une cérémonie de « première pierre » est organisée pour célébrer ce moment fort. Début 2025 est inaugurée la maison du projet, point d'accueil stratégique pour les habitants de Massy et les curieux de passage. Les actions de préfiguration se poursuivent avec, en autres, la programmation éphémère « 1 jour, 1 œuvre » et l'itinérance du MuMo.

2025 est une année importante pour ce projet inédit et ambitieux.

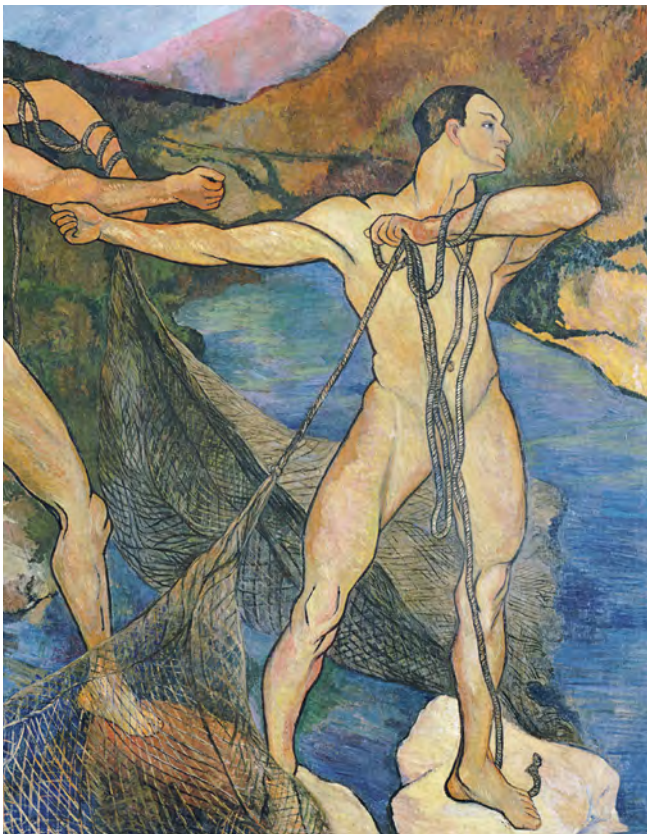
Enfin, la métamorphose du Centre ne serait pas complète sans une dimension internationale affirmée. Le programme d'expositions se poursuit au Westbund Museum × Centre Pompidou à Shanghaï et au Centre Pompidou Málaga, qui ont tous deux renouvelé leur partenariat avec le Centre. Les chantiers du Kanal Centre Pompidou à Bruxelles et du Centre Pompidou Hanwa-Seoul en Corée du Sud se poursuivent, pour des projets qui verront le jour en 2026.

Centre Pompidou

Dossier de presse | Saison 2025

Le site de Beaubourg, ouvert jusqu'en septembre 2025

Communiqué de presse



Suzanne Valadon, *Le Lancement du filet*, 1914, huile sur toile,
© Centre Pompidou, MNAM-CCI/Jacqueline Hyde/Dist. GrandPalaisRmn

Centre Pompidou

Centre Pompidou-Metz

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Suzanne Valadon

15 janvier – 26 mai 2025
Centre Pompidou | Galerie 2 | Niveau 6

L'exposition « Suzanne Valadon » au Centre Pompidou est reprise et adaptée de l'exposition « Suzanne Valadon. Un monde à soi » conçue par le Centre Pompidou-Metz et présentée du 15 avril au 11 septembre 2023. Elle a également fait étape au Musée d'arts de Nantes du 27 octobre 2023 au 11 février 2024 et dans une version adaptée au Museu Nacional d'Art de Catalunya à Barcelone du 19 avril au 1er septembre 2024.

Commissariat

Nathalie Ernoult, attachée de conservation, **Chiara Parisi**, directrice du Centre Pompidou-Metz et **Xavier Rey,** directeur du Musée national d'art moderne

Le Centre Pompidou consacre une monographie à Suzanne Valadon (1865-1938), artiste emblématique et audacieuse, l'une des plus importantes de sa génération. À la marge des courants dominants de son époque – le cubisme et l'art abstrait sont en germe alors qu'elle défend avec ardeur la nécessité de peindre le réel – elle place le nu, féminin comme masculin, au centre de son œuvre, représentant les corps sans artifice ni voyeurisme.

Suzanne Valadon n'a pas bénéficié de monographie à Paris depuis celle que le Musée national d'art moderne lui avait consacré en 1967. Conçu par le Centre Pompidou-Metz en 2023, puis présenté au Musée d'arts de Nantes et au Museu Nacional d'Art de Catalunya à Barcelone en 2024, sous le titre « Suzanne Valadon. Un monde à soi », l'hommage à cette artiste ostensiblement moderne et libérée des conventions de son temps, se poursuit donc au Centre Pompidou, en 2025 avec une version enrichie de nouveaux prêts et augmentée d'archives inédites.

« J'ai dessiné follement pour que quand je n'aurais plus d'yeux j'en aie au bout des doigts »
Suzanne Valadon

L'exposition met en lumière cette figure exceptionnelle et souligne son rôle précurseur, souvent sous-estimé, dans la naissance de la modernité artistique. Elle révèle la grande liberté de Suzanne Valadon qui n'adhère véritablement à aucun courant, si ce n'est peut-être le sien. Le parcours de près de 200 œuvres s'appuie sur la richesse des collections nationales notamment celle du Centre Pompidou, la plus importante, mais aussi du musée d'Orsay et de l'Orangerie. Des prêts exceptionnels du Metropolitan Museum of Modern Art de New York ou encore de la Fondation de l'Hermitage et d'importantes collections privées le complètent. Il se concentre sur les deux médiums de prédilection de l'artiste, le dessin et la peinture. Particulièrement mise à l'honneur dans l'exposition du Centre Pompidou, son œuvre graphique fait l'objet d'une analyse approfondie, grâce à la présentation d'un grand nombre de dessins jusqu'alors rarement montrés. C'est également l'occasion d'explorer un moment artistique au cœur de la transition des collections du musée d'Orsay et du Musée national d'art moderne.

L'exposition « Suzanne Valadon » retrace cet itinéraire unique, depuis ses débuts de modèle favorite du tout-Montmartre, jusqu'à sa reconnaissance artistique, intervenue très tôt, par ses pairs et la critique. Véritable « passeuse » d'un siècle à l'autre, Suzanne Valadon embrasse la ferveur parisienne du tournant-de-siècle, ses cafés, bals musettes et cabarets et ses multiples révolutions artistiques, intellectuelles et sociétales. Elle met en évidence le caractère résolument moderne de l'œuvre de Valadon, première femme à peindre en grand format un nu masculin de face. Cette plongée inédite dans son œuvre dévoile aussi bien ses relations amicales et artistiques avec les peintres de la bohème que son influence incontestable sur la scène artistique parisienne grâce au soutien actif de ses amis artistes et galeristes.

Cette exposition souligne l'étendue, la richesse et la complexité de son œuvre en s'articulant autour de cinq sections thématiques : Apprendre par l'observation, Portraits de famille, « Je peins les gens pour apprendre à les connaître », « La vraie théorie, c'est la nature qui l'impose », Le nu : un regard féminin. Une sélection d'œuvres de ses contemporaines, aux préoccupations picturales proches des siennes, comme Juliette Roche, Georgette Agutte, Jacqueline Marval, Emilie Charmy ou Hélène Delasalle complète cette proposition.

Le fonds d'archives exceptionnel légué en 1974 au Centre Pompidou par le docteur Robert Le Masle, médecin, collectionneur et ami proche de l'artiste, rassemblant de nombreuses photographies, des manuscrits et des documents aujourd'hui conservés à la Bibliothèque Kandinsky, constitue un témoignage essentiel de la personnalité frondeuse de Valadon et de sa reconnaissance artistique précoce.

Après les expositions, Alice Neel, Georgia O'Keeffe, Dora Maar ou Germaine Richier, cette monographie s'inscrit dans le cadre de la démarche engagée du Centre Pompidou pour approfondir l'étude et la connaissance du travail et de l'œuvre d'artistes femmes, et accroître la part de leurs œuvres dans la collection.

Communiqué de presse



Sara de.Gouy © A.Mohamed-Delaporte, 2024

Centre Pompidou

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Il était une ville

Une exposition-atelier de Sara de.Gouy

12 février – 30 juin 2025
Centre Pompidou | Galerie des enfants | Niveau 1

Commissariat

Alice Maxia et **Laura Samoilovich**, cheffes de projet, direction des publics, Centre Pompidou

La Galerie des enfants du Centre Pompidou invite à partir du 12 février 2025 à une promenade dans une ville réinventée où petits et grands peuvent rêver ensemble. « Il était une ville », exposition-atelier imaginée par Sara de.Gouy, designer d'espace, architecte et artiste plasticienne, invite à imaginer et à expérimenter une ville plus joyeuse, plus poétique, plus durable, adaptée aux enfants. Pensée comme une grande maquette, le dispositif joue avec les échelles, celle de la ville et celle des jeunes visiteurs.

Dès l'entrée, un passage piéton avec de nouvelles règles permet de traverser en s'amusant avant d'inviter à la transformation de façades d'immeubles par des formes colorées. Un pommier, allusion à la présence rêvée de vergers dans la ville, porte sur ses fruits des questions sur le thème de la nature dans l'espace urbain. Les familles peuvent les cueillir et échanger sur un banc pensé pour toutes les tailles et les postures, tandis que des tuyaux sonores leur permettent d'écouter les réflexions des élèves ayant participé au projet. Sara de Gouy intègre en effet dans son travail de conception une démarche participative originale avec les publics : l'artiste a conçu son projet en dialogue avec les élèves de deux classes de CE1 d'une école élémentaire parisienne, qui ont participé à un cycle d'ateliers au printemps 2024. Dans ce laboratoire de la future exposition-atelier, les élèves ont observé leur environnement, réinventé des objets et des espaces urbains pour réfléchir avec l'artiste à la ville de leurs rêves.

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

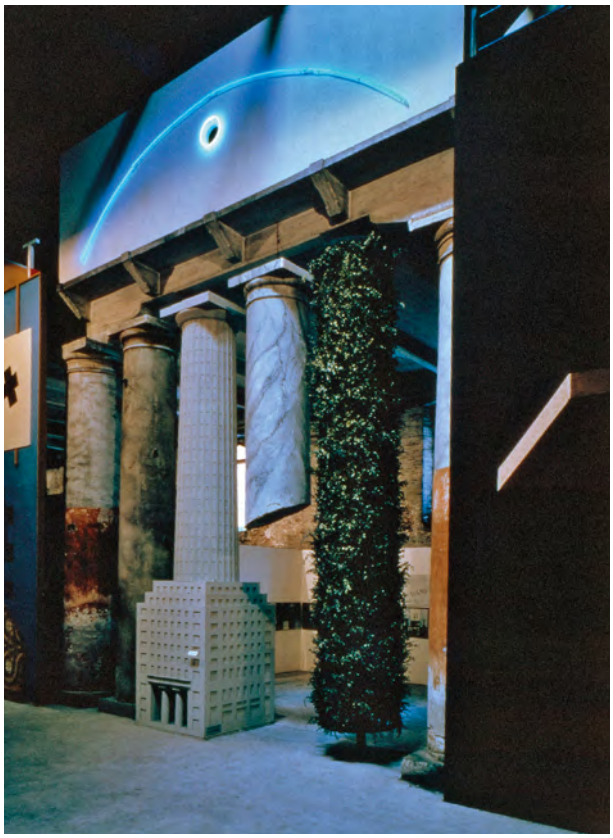
Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Dans la suite du parcours, un jardin à la végétation extraordinaire, image de la ville qui pousse, propose de composer ses propres fleurs imaginaires et des architectures précaires. Au cœur du jardin, une grande cabane au ciel étoilé appelle à prolonger la rêverie pour un temps calme et à se laisser envelopper par des senteurs de la nature. Dans cette ville climatique, les enfants escaladent les toits de la ville pour actionner des éoliennes, jouent avec des nénuphars, insectes et poissons dans un bassin-miroir alimenté par des gouttes de pluie. La ville de demain est en harmonie avec le vivant et les éléments naturels : le soleil, la pluie, le vent.



Sara de Gouy lors d'un atelier en école primaire
Crédit photo : © Centre Pompidou, Hervé Véronèse

Communiqué de presse



Hans Hollein, *Façade de la Strada Novissima, Biennale d'architecture de Venise*, « La présence du passé », 1980
© Architekturzentrum Wien, Collection / Archive Hans Hollein, Az W et MAK, Vienne - © Private Archive Hollein

Centre Pompidou

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Clotilde Sence
01 44 78 45 79
clotilde.sence@centrepompidou.fr

Hans Hollein

transFORMS

5 mars – 2 juin 2025
Centre Pompidou | Galerie 4 | Niveau 1

Commissariat

Frédéric Migayrou, directeur adjoint du Musée national d'art moderne, en charge de la création industrielle

L'exposition « Hans Hollein transFORMS » propose de mieux appréhender la cohérence de la démarche créatrice et critique de l'architecte autrichien Hans Hollein (1934-2014). Elle met en lumière ses pièces les plus emblématiques, qui jalonnent une recherche déployée sur plus d'un demi-siècle.

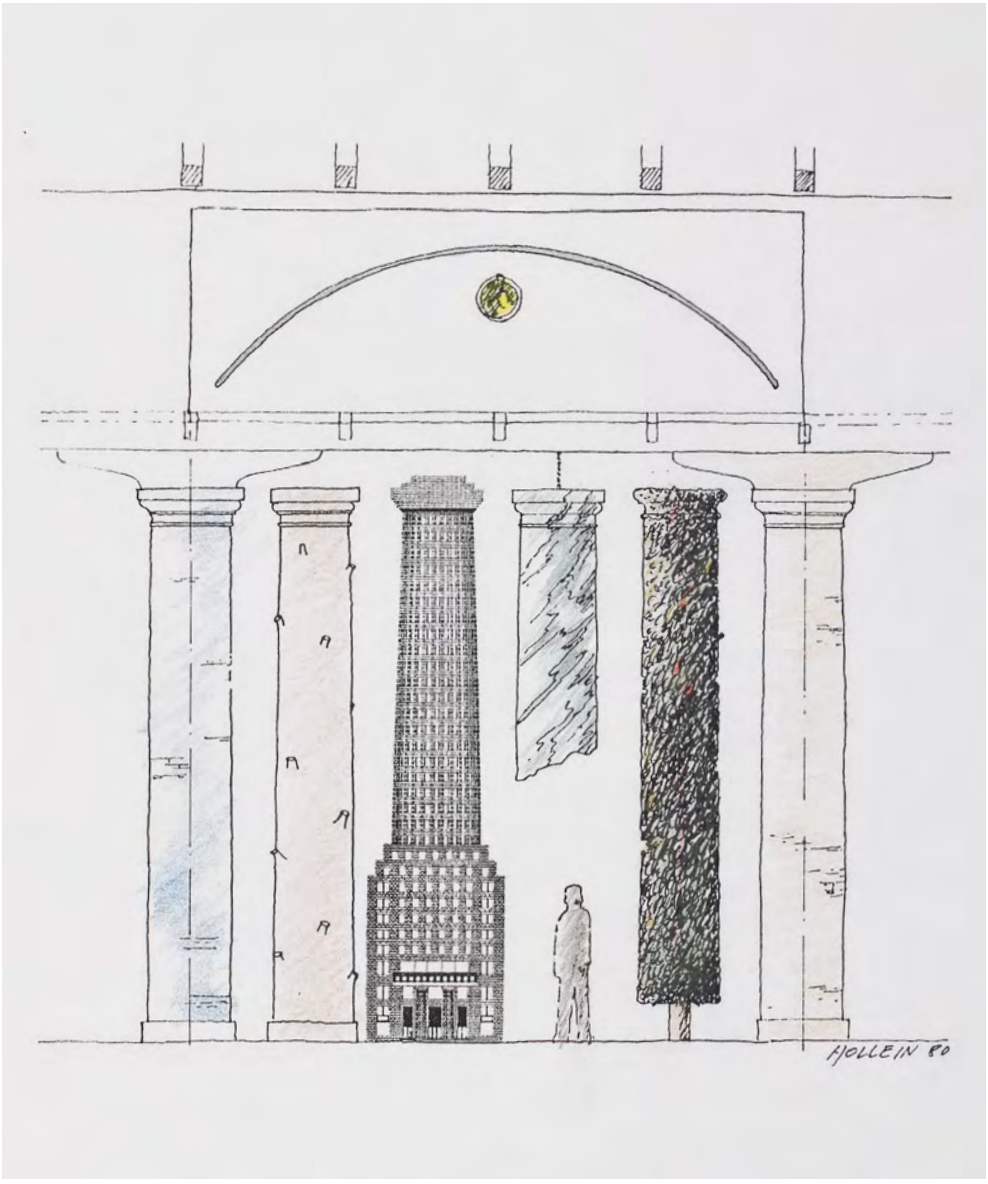
Son assimilation à un « style » postmoderne mérite aujourd'hui d'être réétudiée à la lumière de son engagement dans les divers courants ayant façonné les post-avant-gardes des années 1960 aux années 1980, allant de l'art informel à l'art conceptuel et à l'architecture radicale.

En 1987, le Centre Pompidou lui consacre dans le Forum une importante exposition et après sa disparition, le Centre Pompidou - Musée national d'art moderne fait l'acquisition en 2016 d'un ensemble significatif d'œuvres, comprenant des installations, des maquettes, des dessins ainsi que des fonds documentaires qui couvrent tous les aspects et toutes les périodes de son activité.

Avec ses premières recherches sur l'espace (1958-1962) et l'architecture-sculpture menées en Autriche et aux États-Unis, suivies par l'exposition « Architektur » avec Walter Pichler (Galerie Nächst St. Stephan, 1963) et ses collages sur l'échelle urbaine (aujourd'hui conservés au MoMA), la première phase de son travail le lie étroitement avec l'art conceptuel, notamment par le biais de sa participation aux catalogues et aux expositions de cette tendance.

Dès 1965, il participe activement à la rédaction de la revue *BAU* en Autriche, tout en concevant d'importantes expositions, telles que « l'Austriennale » (Triennale de Milan, 1968), « MANtransFORMS » (Musée Cooper-Hewitt de New York, 1976) ou encore des installations comme par exemple *Die Turnstunde* (Städtisches Museum Abteiberg de Mönchengladbach, 1984). La création de sa façade emblématique, composée d'une colonnade, pour l'exposition fondatrice du postmodernisme « La Strada Novissima » à la Biennale de Venise en 1980, consolide sa renommée internationale et son affiliation à ce courant.

Après avoir réalisé plusieurs boutiques, notamment Retti (1966) et Schullin I et II (1974-1976), Hollein multiplie les projets architecturaux en Autriche, comme la Haas Haus (1990) face à la cathédrale St. Stephan sur la place centrale de Vienne, ainsi qu'à l'international, avec des réalisations majeures telles que le Musée Abteiberg à Mönchengladbach (1982), le Musée d'art moderne de Francfort (1991), ou encore Vulcania (2002) en Auvergne.



Hans Hollein, *Esquisse pour la façade de la Strada Novissima*, 1980 Duplicata et crayons de couleur papier, 42 x 29,7 cm
Don de l'architecte, 1993 © Private Archive Hollein - Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

Communiqué de presse



Gérard Sékoto, *Autoportrait*, huile sur carton, 1947,
Frank Kilbourn as Trustee of Doornbult Trust © Adagp, Paris, 2024 © DR

Centre Pompidou

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Paris noir

Circulations artistiques, luttes anticoloniales 1950 – 2000

19 mars – 30 juin 2025
Centre Pompidou | Galerie 1 | Niveau 6

Commissariat

Alicia Knock, conservatrice, cheffe du service de la création contemporaine et prospective, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou.

Commissaires associés : Eva Barois De Caevel, conservatrice, **Aurélien Bernard**, **Laure Chauvelot**, et **Marie Siguier**, attachés de conservation, service de la création contemporaine et prospective, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou.

En collaboration avec un réseau de conseillers scientifiques
(cf page suivante)

De la création de la revue *Présence africaine* à celle de *Revue noire*, « Paris noir » retrace la présence et l'influence des artistes noirs en France entre les années 1950 et 2000. Elle met en lumière 150 artistes afro-descendants, de l'Afrique aux Amériques, dont les œuvres n'ont souvent jamais été montrées en France.

« Paris noir » est une plongée vibrante dans un Paris cosmopolite, lieu de résistance et de création, qui a donné naissance à une grande variété de pratiques, allant de la prise de conscience identitaire à la recherche de langages plastiques transculturels. Des abstractions internationales aux abstractions afro-atlantiques, en passant par le surréalisme et la figuration libre, cette traversée historique dévoile l'importance des artistes afro-descendants dans la redéfinition des modernités et postmodernités.

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Quatre installations produites spécifiquement pour l'exposition par **Valérie John**, **Nathalie Leroy Fiévee**, **Jay Ramier** et **Shuck One**, rythment le parcours en portant des regards contemporains sur cette mémoire. Au centre de l'exposition, une matrice circulaire reprend le motif de l'Atlantique noir, océan devenu disque, métonymie de la Caraïbe et du « Tout-Monde », selon la formule du poète martiniquais, Edouard Glissant comme métaphore de l'espace parisien. Attentive aux circulations, aux réseaux comme aux liens d'amitié, l'exposition prend la forme d'une cartographie vivante et souvent inédite de Paris.

Un hommage à la scène afro-descendante à Paris

Après la Seconde Guerre mondiale, Paris devient un centre intellectuel où convergent des figures comme James Baldwin, Suzanne et Aimé Césaire ou encore Léopold Sédar Senghor qui y posent les fondations d'un avenir post et décolonial. L'exposition capte l'effervescence culturelle et politique de cette période, au cœur des luttes pour l'indépendance et des droits civiques aux États-Unis, en offrant une plongée unique dans les expressions plastiques de la négritude, du panafricanisme et des mouvements transatlantiques.

Un parcours entre utopie et émancipation

Le parcours de l'exposition retrace un demi-siècle de luttes pour l'émancipation, des indépendances africaines à la chute de l'apartheid, en passant par les combats contre le racisme en France. « Paris noir » souligne la puissance esthétique et la force politique des artistes qui, à travers leurs créations, ont contesté les récits dominants et réinventé un universalisme « des différences » dans un monde post-colonial. Cette toile de fond politique sert de contexte, et parfois de contour direct, à certaines pratiques artistiques. En parallèle ou en contrepoint, se déploient dans l'exposition des expérimentations plastiques souvent solitaires, mais qui trouvent dans le parcours des communautés esthétiques.

Une cartographie artistique transnationale

Dès les années 1950, des artistes afro-américains et caribéens explorent à Paris de nouvelles formes d'abstraction (Ed Clark, Beauford Delaney, Guido Llinás), tandis que des artistes du continent esquissent les premiers modernismes panafricains (Paul Ahyi, Skunder Boghossian, Christian Lattier, Demas Nwoko). De nouveaux mouvements artistiques infusent à Paris, tels que celui du groupe Fwomaje (Martinique) ou le Vohou-vohou (Côte d'Ivoire). L'exposition fait également place aux premières mouvances post-coloniales dans les années 1990, marquées par l'affirmation de la notion de métissage en France.

Reconnue à la fois comme espace majeur de formation artistique classique et comme centre d'expérimentation, Paris bénéficie d'une attractivité exceptionnelle pour les créateurs, qu'ils soient de passage ou résidents. La ville fonctionne comme un carrefour de rencontres et un point de circulation - notamment vers l'Afrique - propice à l'affirmation de trajectoires transnationales.

Une programmation culturelle ambitieuse

L'exposition est accompagnée d'une riche programmation culturelle à Paris et à l'international. Des conférences, des publications et l'acquisition d'œuvres par le Musée national d'art moderne, ainsi que d'archives au sein de la Bibliothèque Kandinsky, grâce au fonds « Paris noir », contribuent à renforcer la visibilité des artistes noirs. Ces initiatives permettent également de constituer une archive durable de la culture artistique et militante anticoloniale dans une institution nationale.

Liste des artistes exposés (non-exhaustive)

Paul Ahyi (Togo)
Victor Anicet (France/Martinique)
Antonio Bandeira (Brésil),
Rodrigo Barrientos (Colombie)
Elodie Barthélémy (France/Haïti)
Romare Bearden (États-Unis)
Mickaël Béthé-Sélassié (Ethiopie)
Gérald Bloncourt (Haïti)
Skunder Boghossian (Éthiopie)
Ernest Breleur(France/Martinique)
Agustín Cárdenas (Cuba)
José Castillo (République dominicaine)
Diagne Chanel (France/Sénégal)
Ed Clark (États-Unis)
Georges Coran (France/Martinique)
Beauford Delaney (États-Unis)
Roland Dorcély (Haïti),
Henri Guédon (France/Martinique)
Sebastio Januario (Brésil)
Ted Joans (États-Unis)
Joseph-René Corail Khokho (France/Martinique)
Wifredo Lam (Cuba)
Christian Lattier (Côte d'Ivoire)
José Legrand (France/Guyane)
Guido Llinas (Cuba)
Silvano Lora (République dominicaine)
René Louise (France/Martinique)
Mary Lovelace O'Neal (États-Unis)
Sarah Maldoror (France)
Iba N'Diaye (Sénégal)
Kra N'Guessan (Côte d'Ivoire)
Demas Nwoko (Nigeria)
Vicente Pimentel (République dominicaine)
Max Pinchinat (Haïti)
Tony Ramos (Cap-Vert/États-Unis)
Faith Ringgold (États-Unis)
Michel Rovelas (France/Guadeloupe)
Raymond Saunders (États-Unis),
Gérard Sekoto (Afrique du Sud)
Ming Smith (États-Unis)
Ousmane Sow (Sénégal)
Hervé Télémaque (France)
Bob Thompson (États-Unis)
Mildred Thompson (États-Unis)
Wilson Tiberio (Brésil)
Luce Turnier (Haïti)

Conseillers scientifiques :

Christine Eyene est critique d'art, historienne de l'art et commissaire d'exposition. Elle est professeure d'Art Contemporain à la John Moores University de Liverpool, et Resarch Curator à la Tate Liverpool

Florence Alexis, fille du romancier haïtien Jacques Stephen Alexis, est historienne, autrice et commissaire d'exposition, est historienne de l'art et directrice d'études à l'EHESS.

Sarah Ligner est conservatrice du patrimoine et commissaire d'expositions au musée du quai Branly - Jacques Chirac.

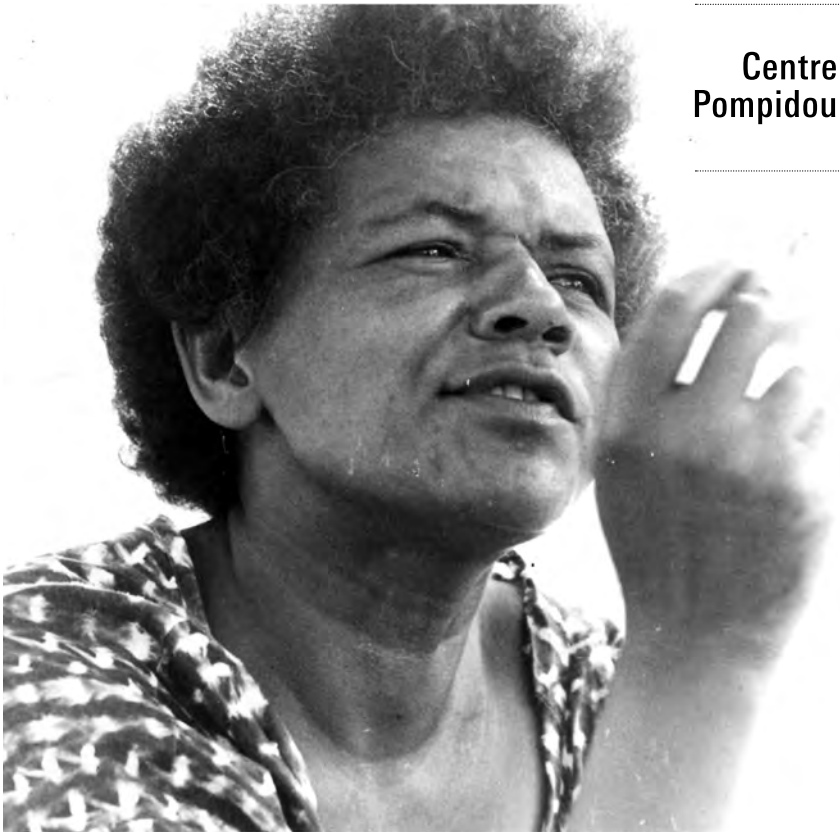
Jean-Marie Louise a été Conseiller pédagogique départemental en arts visuels et Coordonnateur départemental pour l'éducation artistique et l'action culturelle en Martinique. Il a publié des articles, recherches, études, analyses critiques et entretiens avec de nombreux artistes.

Paulo Miyada est curateur et chercheur, commissaire associé du Centre Pompidou et directeur artistique de l'Instituto Tomie Ohtake à São Paulo.

Robert G. O'Meally est professeur d'anglais et de littérature comparée à l'Université de Columbia, spécialiste américain de la culture africaine-américaine et du jazz

Communiqué de presse

Centre Pompidou



Sarah Maldoror @ Christine Lipinska, Courtesy Annouchka de Andrade et Henda Ducados

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

En collaboration avec l'association Les Amis de Sarah Maldoror et Mario de Andrade

Avec le soutien de

Sarah Maldoror

3 – 7 avril 2025
Centre Pompidou | Cinéma 1 | Niveau 1

Programmation associée à l'exposition « Paris noir »

De la création de la revue *Présence africaine* à celle de *Revue noire*, l'exposition « Paris Noir » présentée au Centre Pompidou du 19 mars au 30 juin 2025, retrace la présence et l'influence des artistes noirs en France entre les années 1950 et 2000. Le travail de l'artiste Sarah Maldoror y est montré, notamment l'une de ses œuvres phares, *Et les chiens se taisaient,* mise en scène tourné en 1978 dans les réserves du Musée de l'Homme, construite autour des extraits filmés de la pièce éponyme d'Aimé Césaire. À cette occasion, les cinémas du Centre Pompidou rendent hommage à cette cinéaste unique dont le travail documente et questionne plus que jamais le présent.

Un événement de cinq jours mêlant des projections (toutes accompagnées par des artistes et des témoins durablement influencés par le travail de Sarah Maldoror), des lectures, des rencontres et la présentation d'archives inédites, invite le public à écouter la voix de la cinéaste au présent. Les films *Monangambéééé* (1969, 17 min), *Et les chiens se taisaient* (1978, 13 min), *Le masque des mots* (1987, 47 min) et *Regards de mémoire* (2003, 24 min) sont présentés pour la première fois en France en version restaurée, grâce au soutien de MansA – Maison des Mondes Africains, ainsi que la trilogie réalisée en 1979, composée par les films *Un carnaval dans le Sahel* (28 min), *Fogo, île de feu* (34 min), *À Bissau le carnaval* (18 min).

La vie comme la carrière de la cinéaste Sarah Maldoror épousent tous les engagements du 20e siècle : le surréalisme, la négritude, le panafricanisme, le féminisme et le communisme.

Communiqué de presse



Crédits Jean Chatelus © Bernard M. Collet

Centre Pompidou

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Avec le soutien de

fondation antoine de galbert

Enormément bizarre

Collection Jean Chatelus
Donation fondation Antoine de Galbert

26 mars – 30 juin 2025
Centre Pompidou | Galerie 3 | Niveau 1

Commissariat

Fondation Antoine de Galbert,
Annalisa Rimmaudo, attachée de conservation, service des collections modernes, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et **Xavier Rey,** directeur du Musée national d'art moderne

À l'occasion de la donation par la fondation Antoine de Galbert de la collection Jean Chatelus au Centre Pompidou, le Musée national d'art moderne présente cet ensemble d'œuvres exceptionnel réuni tout au long de sa vie avec passion et curiosité. Rassemblant près de 400 pièces - sculptures, installations, peintures, photographies, dessins, objets votifs et vernaculaires - reflétant des esthétiques comme des voix diverses, l'exposition met l'accent sur la poétique de la ruine, la décomposition organique, l'interdit, ou encore le spectre apocalyptique qui témoignent des obsessions du collectionneur.

La présentation d'une partie de sa collection au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris à l'occasion de l'exposition « Passions Privées » puis au sein de « L'intime, le collectionneur derrière la porte », exposition inaugurale de La Maison rouge en 2004, ont su donner un aperçu de l'ampleur de sa collection qui se déployait dans un accrochage dense, hétérogène et anti-rhétorique dans ses appartements.

Pour rendre hommage à cette vision hors du commun et révéler la singularité de ce cabinet de curiosités du 20e siècle, l'exposition « Énormément Bizarre » se propose de montrer la quasi-totalité de la donation à travers une approche anachronique privilégiant les associations libres. Certains espaces de son habitation sont reconstruits à l'identique pour permettre au public de plonger dans son univers, tandis que d'autres sont restitués de manière plus muséale tout en tenant compte de sa vision. La donation, importante par sa taille, sa valeur historique et son étrangeté, emprunte le titre de son exposition à l'expression utilisée par Wim Delvoye, l'un des artistes les plus représentés dans cet ensemble, dans un témoignage de son passage chez le collectionneur.

Décédé le 6 juillet 2021 à l'âge de 82 ans, Jean Chatelus, d'origine lyonnaise, agrégé d'Histoire et maître de conférences à la Sorbonne, a réuni au cours de sa vie une collection unique, insoumise au goût dominant. Il se disait *« accumulateur »* plus que collectionneur. Chez lui, les œuvres de Cindy Sherman, Mike Kelley, Christian Boltanski, Yayoi Kusama, Michel Journiac, Daniel Spoerri, Robert Filliou, Nam June Paik, Joana Vasconcelos ou encore Andres Serrano se sont peu à peu immiscées au milieu de pièces d'art extra-occidental, et d'objets issus de traditions populaires. Les œuvres surréalistes avec lesquelles il débute sa collection lui laissent le goût des objets détournés. Elles sont rapidement remplacées par des œuvres de l'art corporel, l'un des mouvements les plus représentés au sein de la collection. Outre celle du corps, les thématiques de la mort et du caractère éphémère de la vie imprègnent ces œuvres. Son regard pointu et son extrême liberté l'ont amené à s'entourer des travaux de plusieurs artistes outsider et d'« enfants terribles ». Parallèlement, il a cultivé un grand intérêt pour les objets ethnographiques de plusieurs cultures, notamment de l'Afrique Subsaharienne et du Golfe de Guinée, témoignant d'une vive curiosité pour les artefacts de multiples croyances.

L'exposition conçue par la Fondation Antoine de Galbert, Annalisa Rimmaudo et Xavier Rey s'accompagne d'un documentaire réalisé par Alyssa Verbizh et d'un catalogue co-édité par Empire et la fondation.

Communiqué de presse



Polytopes de Cluny, Iannis Xenakis © Ircam, Centre Pompidou

ircam
Centre
Pompidou

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Ircam

Directeur
Frank Madlener

Directrice de la communication et des partenariats
Marine Nicodeau
01 44 78 42 52
marine.nicodeau@ircam.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

ManiFeste

Festival du printemps à Paris

23 mai – 28 juin 2025

Ircam | Centre Pompidou | Philharmonie de Paris | La Villette
Maison de la Musique et de la Radio | Centquatre-Paris

Direction artistique

Frank Madlener, directeur et **Suzanne Berthy**, directrice adjointe à la programmation artistique, Ircam

L'avenir ne s'écrit pas, il s'entend : cette intuition fonde le festival et l'académie de l'Ircam-Centre Pompidou, dans ses nouvelles ambitions et dimensions. Acteur culturel essentiel du plateau Beaubourg pendant la rénovation du Centre Pompidou, l'Ircam déploie dès mai-juin 2025 de nombreux partenariats nationaux et européens pour cette édition du festival ManiFeste. Manifeste de la création musicale et du spectacle vivant, manifeste de la science ouverte et de l'appétit de l'innovation, manifeste du multimédia et plus encore de l'œuvre multi-signature, manifeste pour un art savant et populaire, élaboré et désirable, comme en témoigne les longues séries des représentations en 2025.

L'avenir ne s'écrit pas, il se raconte. En ouverture du festival, *L'Ombre*, un conte d'Andersen, se métamorphose en un spectacle immersif de réalité mixte, signé par Blanca Li et Edith Canat de Chizy, mobilisant à l'Espace de projection de l'Ircam la percussion, la danse aérienne, la projection vidéo en mapping, dans une production qui réunit l'Ircam, le Centre Pompidou et France Télévision.

Autre récit polymorphe, *Everything that happened and would happen* de Heiner Goebbels à La Villette qui raconte dans un précipité de sons, de corps et de récits télévisés, une histoire

du 20e siècle d'une humanité œuvrant à sa propre disparition.
Préférer la discursivité vitale à « l'exploration sonore », qui implore l'écoute patiente d'un gisement statique : le besoin d'intrigue musicale, de narrativité et de grande forme est irrépressible, comme dans *Prozession* d'Enno Poppe, ou dans *Espèce d'espaces* de Philippe Hurel inspiré par Perec. L'ensemble MusikFabrik présente à ce titre deux vastes « récits » en musique : *Faro* où Claudia Jane Scroccaro rencontre la langue et la voix de la poétesse Amelia Rosselli ; *les archipels* où Michael Jarrell expose l'odyssée d'un percussionniste soliste virtuose.

L'avenir ne s'écrit pas, il se vit. Créé il y a 50 ans, le *Polytope de Cluny* de Xenakis, prototype pour nombre d'œuvres multimédias, recouvre le spectateur couché sous un ouragan de lumières et de grêles électroniques. En 2025, le dispositif reconstitué est proposé à une nouvelle génération d'artistes imaginant leurs propres polytopes, l'architecture lumineuse d'un espace commun à tous.

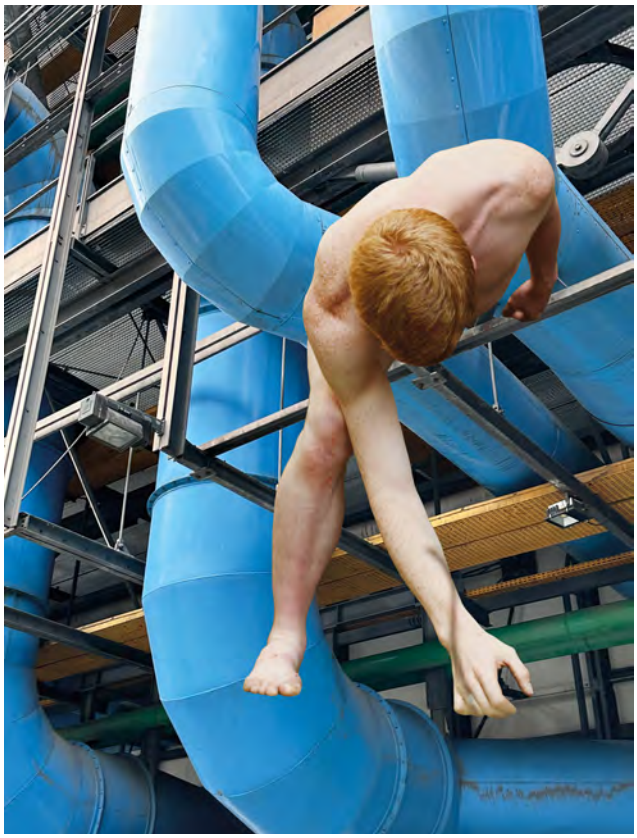
Xenakis et l'électronique actuelle au Centquatre-Paris, Joan Miró et Hèctor Parra à la Cité de la Musique, Luciano Berio et Diana Soh à Radio France, Niki de Saint Phalle et les sons du Cyclop au Grand Palais : ManiFeste accorde l'impact irradiant de l'art moderne et l'actualité du contemporain.

L'avenir ne s'écrit pas, il se fait. Tel pourrait être l'héritage le plus imposant de Pierre Boulez, fondateur de l'Ircam, né il y a 100 ans. ManiFeste reflète sa passion pour la transmission vers la jeune génération. Pierre Boulez s'est toujours préoccupé du sens d'une direction artistique, orientant la vie d'un festival, d'une collectivité musicale, d'une politique culturelle, et non pas leur survie. Vivre, penser et créer face à la pulsion patrimoniale inscrite dans un répertoire exigu, qui prétend que « tout a déjà été écrit ». Diderot dont Boulez fut un lecteur constant, apostrophe ici le public par la voix de Jacques le Fataliste : *Tout ce qui nous arrive de bien et de mal ici-bas est écrit là-haut. Savez-vous, monsieur, quelque moyen d'effacer cette écriture ?* Oui, cela s'appelle « créer ».

Informations pratiques

Ouverture du site du festival et de la billetterie début avril 2025. Pour en savoir plus sur la programmation et l'actualité de l'Ircam, visitez le site ircam.fr

Communiqué de presse



© Wolfgang Tillmans

Centre Pompidou

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Wolfgang Tillmans

Rien ne nous y préparait – Tout nous y préparait

13 juin – 22 septembre 2025
Centre Pompidou | Bibliothèque publique d'information | Niveau 2

Commissariat

Florian Ebner, conservateur en chef, cabinet de la photographie,
avec **Olga Frydryszak-Rétat** et **Matthias Pfaller**, attaché(e)s de conservation au cabinet de la photographie, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Du 13 juin au 22 septembre 2025, le Centre Pompidou donne carte blanche à l'artiste allemand Wolfgang Tillmans qui imagine un projet inédit pour clôturer la programmation du bâtiment parisien. Il investit les 6000 m² du niveau 2 de la Bibliothèque publique d'information (Bpi) et y opère une transformation de l'espace autour d'une expérimentation curatoriale qui met en dialogue son œuvre avec l'espace de la bibliothèque, le questionnant à la fois comme architecture et comme lieu de transmission du savoir.

L'exposition rétrospective explore plus de 35 ans de pratiques artistiques à travers divers genres photographiques, tels que le portrait, la nature morte, l'architecture, le documentaire et l'abstraction. Son œuvre s'y décline en des formes très variées et joue sur la verticalité des murs et l'horizontalité des tables, défiant ainsi toute tentative de catégorisation. Outre son travail photographique, Tillmans intègre dans cette vaste installation des œuvres en image animée, musique, son et textes, avec des contributions d'artistes issus de la performance.

Accueillir Wolfgang Tillmans pour la mise en sommeil du bâtiment de Piano et Rogers est un événement exceptionnel. Au cours de sa carrière artistique, Tillmans (né en 1968 à Remscheid, en Allemagne) a repoussé les frontières du visible, captant et révélant la beauté

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

fragile du monde physique. Proposant de nouvelles façons de faire des images, il explore la profonde transformation des médiums et supports d'information de notre époque. Il a ainsi façonné un univers esthétique distinctif, né de l'esprit de la contre-culture du début des années 1990. Une œuvre multiple, par laquelle il s'est engagé dans la quête d'un nouvel humanisme et de voies alternatives du vivre ensemble, influençant durablement la création contemporaine. Son travail est profondément ancré dans l'« Ici et Maintenant » : il dresse un panorama des formes de savoir et propose une expérience sincère et libre du monde, scrutant la condition contemporaine de l'Europe tout en explorant les techniques de reproduction mécanique.

En rapprochant les archives de l'artiste de ses œuvres les plus récentes, l'exposition du Centre Pompidou met en exergue les dialectiques qui traversent le monde depuis 1989 : les avancées sociales et les libertés autrefois établies, aujourd'hui en péril, les nouvelles manières de faire communauté ou encore les évolutions des expressions de la culture populaire et modes de diffusion de l'information. Wolfgang Tillmans conçoit cette exposition comme un ensemble et crée des œuvres spécifiquement pour le lieu.

Ces dernières années, Wolfgang Tillmans a fait l'objet de rétrospectives majeures dans de grandes institutions, notamment à la Tate Modern de Londres en 2017 et au MoMA de New York en 2022. Il a également présenté une importante exposition itinérante sur le continent africain intitulée « Fragile » (2018 – 2022 à Kinshasa, Nairobi, Johannesburg, Addis Ababa, Yaoundé, Accra, Abidjan, Lagos). L'exposition au Centre Pompidou est la première monographie institutionnelle à Paris depuis son ambitieuse installation au Palais de Tokyo en 2002.
Elle est accompagnée d'un catalogue et de la publication d'une version augmentée et traduite en français du *Tillmans'Reader*, regroupant divers textes et entretiens de l'artiste.



Wolfgang Tillmans 'Bpi model - zone autoformation', 2024© Wolfgang Tillmans

À compter du 3 mars 2025, la Bpi sera fermée et ses collections progressivement déménagées vers les nouveaux locaux de la bibliothèque, dans l'immeuble Lumière (Paris 12e) où elle rouvrira ses portes le lundi 25 août 2025.

Centre Pompidou

Dossier de presse | Saison 2025

Constellation

Le Centre Pompidou au Grand Palais

Précommuniqué de presse



Romain Brau, festival Extra! 2024
© Centre Pompidou © Hervé Véronèse

Centre Pompidou

GrandPalais Rmn

Festival du Livre de Paris

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

En collaboration avec

École Duperré Paris
Design et Métiers d'Art

Cabaret Extra!

11 – 13 avril 2025
Grand Palais | Galerie 2

Événement coproduit par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn, dans le cadre du Festival du Livre de Paris

Programmation

Jean-Max Colard, chef du service de la parole et **Aliénor Philbert**, chargée de programmation, département culture et création, Centre Pompidou.

Le Centre Pompidou s'associe au plus grand événement littéraire national, le Festival du Livre de Paris, pour proposer au Grand Palais une édition spéciale d'Extra! sous forme de cabaret. Créé en 2017 au Centre Pompidou, Extra! s'intéresse à toutes les formes de la création littéraire : lectures, performances, parades, littérature exposée, visuelle ou numérique, poésie sonore ou filmique…

Durant trois jours, ce cabaret accessible à tous les visiteurs du Festival du Livre de Paris, se déploie dans la galerie 2 du Grand Palais. Fidèle à son identité, Extra! fait résonner et danser la littérature, avec au cœur de sa programmation 2025 toutes les formes les plus actuelles de la création littéraire. Du cabaret historique qui revisite les classiques de la littérature, au cabaret décadent qui brouille les pistes des genres contemporains, Extra! invite à déguster les styles, savourer les personnages et célébrer les mots.

Communiqué de presse



Le Crocodrome de Zig et Puce © Centre Pompidou, 1977 ; illustration : Jean Tinguely © Adagp, Paris, 2024 et Niki de Saint Phalle © Niki Charitable Art Foundation / Adagp, Paris, 2024

Centre Pompidou

GrandPalais Rmn

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten

6 juin 2025 – 4 janvier 2026
Grand Palais | Galeries 3 et 4

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

Commissariat

Commissaire, Sophie Duplaix, conservatrice en chef, service des collections contemporaines, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Commissaire associée, chargée de recherches Rita Cusimano, attachée de conservation, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Niki de Saint Phalle (1930–2002) et Jean Tinguely (1925–1991) marquent les premières décennies du Centre Pompidou avec des réalisations spectaculaires, telles *Le Crocrodrome de Zig & Puce* (1977) dans le Forum du bâtiment ou la Fontaine Stravinsky (1983) au pied de l'Ircam. Cette exposition – qui inaugure la collaboration entre le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn pendant la fermeture pour rénovation du site « Beaubourg » – met en lumière des moments clés de la carrière de ce couple mythique, uni par des liens artistiques indéfectibles et une vision de l'art comme acte de rébellion contre les normes établies.

CHANEL
GRAND MÉCÈNE DU GRAND PALAIS

C'est par le prisme de Pontus Hulten (1924–2006), premier directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou de 1977 à 1981, que l'exposition revient sur les créations de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely. Grâce à l'impulsion donnée par cette personnalité très tôt remarquée dans le monde des musées, les deux artistes bénéficient d'une importante visibilité. Hulten, animé par l'idée rimbaldienne de « changer la vie » et porté par une approche muséale radicale et novatrice, offre un soutien inconditionnel au couple d'artistes. Il partage leurs conceptions anarchistes au service d'un art pour tous, pluridisciplinaire et participatif, qui bouscule les conventions et déplace les lignes.

Pontus Hulten favorise l'acquisition par les institutions d'œuvres majeures de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, et organise au Centre Pompidou des rétrospectives des deux artistes, celle de Saint Phalle en 1980 et de Tinguely en 1988. Il orchestre également la réalisation de leurs projets d'installations hors normes, tant au Moderna Museet de Stockholm, la première institution qu'il dirige, avec la gigantesque *Nana* pénétrable *Hon – en katedral* en 1966, qu'à Paris au Centre Pompidou avec *Le Crocrodrome de Zig & Puce* et ses éléments de fête foraine, en 1977. C'est aussi grâce à Pontus Hulten que Niki de Saint Phalle parachève la réalisation d'une vie de Jean Tinguely après son décès, *Le Cyclop*, monstre de métal visitable ponctué d'œuvres d'amis artistes et caché au cœur des bois de Milly-la Forêt, près de Paris

L'exposition « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten » propose un parcours à la fois historique et ludique, où s'entrelacent art, amour, amitié et engagement, tout en soulignant la part d'utopie et de provocation artistique partagée par les trois protagonistes.

La richesse de la collection du Centre Pompidou, associée à des prêts majeurs d'institutions nationales et internationales, permet de découvrir ou redécouvrir des œuvres emblématiques des deux artistes. Les machines animées, plus ou moins autodestructrices et « inutiles », de Tinguely, sont une critique acerbe de la mécanisation et du progrès technologique de la société industrielle des Trente Glorieuses. Les *Tirs* de Niki de Saint Phalle, reliefs blancs renfermant des poches de couleurs sur lesquels elle tire pour « faire saigner la peinture », renversent tant les codes de l'art que de la société, en mettant en évidence le pouvoir féminin. Ses célèbres *Nanas* colorées et joyeuses s'inscrivent dans la continuité de cette approche iconoclaste. L'exposition présente également des films d'archives rares et toute une correspondance de lettres-dessins autour des œuvres et des projets titanesques de Niki Saint Phalle et Jean Tinguely, menés en complicité avec Pontus Hulten.

Au-delà de la célébration de deux artistes majeurs du 20e siècle, portés par la vision d'un homme de musée d'exception, cette exposition interroge leur horizon de pensée selon lequel la revendication d'une autonomie de l'art, la remise en question de l'institution et l'adresse directe au public, deviennent des moteurs de la création.

Informations pratiques

Accès
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13 :
Champs-Élysées – Clémenceau
ou ligne 9 : Franklin-Roosevelt

Ouverture
du mardi au dimanche de 10h
à 19h30, nocturne le vendredi
jusqu'à 22h

Réservation à venir sur
billetterie.centrepompidou.fr

Communiqué de presse



Martín Ramírez, *Sans titre* (détail), vers 1950, 112 x 87 cm, Art brut / donation Bruno Decharme en 2021.
© Estate of Martin Ramirez. Courtesy Ricco/Maresca Gallery
photo © Centre Pompidou, Mnam-Cci/ Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

Centre Pompidou

GrandPalais Rmn

GrandPalaisRmn

Chef du département presse
et promotion
Florence Le Moing
+ 33 (0)1 40 13 47 62
florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

@PresseGPRmn

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
Espace presse en ligne

Art brut
Dans l'intimité d'une collection
Donation Decharme au Centre Pompidou

6 juin – 21 septembre 2025
Grand Palais | Galeries 8.1 et 8.2

Exposition coproduite par le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou

Commissariat
Bruno Decharme, collectionneur et réalisateur
Barbara Safarova, enseignante à l'école de Louvre et chercheuse

Commissariat associé :
Cristina Agostinelli, attachée de conservation et responsable de programmation, service des collections contemporaines, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, **Céline Gazzoletti**, historienne de l'art, **Valérie Loth**, attachée de conservation, cabinet d'art graphique, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et **Diane Toubert**, archiviste, Bibliothèque Kandinsky, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou.

L'accès aux œuvres d'art brut relève souvent d'un sauvetage improbable. Sans les indispensables « passeurs » que furent médecins, infirmiers, amis, amateurs curieux, mais aussi marchands, ces productions issues de la marge auraient tout simplement disparu, sous l'effet de la destruction ou de l'oubli. Cette exposition, conçue à partir d'une donation d'exception, celle de Bruno Decharme au Centre Pompidou, présente un panorama de l'art brut riche d'environ trois cents œuvres, qui s'étendent du 17e siècle jusqu'à nos jours.

Mais qu'est-ce que l'art brut ? « L'art brut, c'est l'art brut et tout le monde comprend ! ». C'est ce que disait Jean Dubuffet quand, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, il a donné ce nom aux œuvres qu'il collectait. Tout le monde comprend surtout ce que l'art brut n'est pas : il ne fait pas partie des beaux-arts et ne se produit pas dans les lieux habituels dédiés à la création, écoles ou ateliers ; il échappe aux courants et influences stylistiques.

CHANEL
GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS

Déconcertant, il ne se laisse enfermer dans aucune catégorie et met en échec toutes nos tentatives de définition. Il se situe « ailleurs »... Farouchement !

Les créateurs en question ne se réclament pas de l'art. Exclus, relégués dans les marges de la société, ils se tiennent dans un tête à tête avec leur for intérieur qu'une instance mystérieuse gouverne. Exilés dans une réalité psychique éclaboussée d'étoiles, hors sol, ils redessinent sans cesse la géographie d'un univers dont ils inventent la structure et les formes. Nourris de leur seul vécu, comme investis d'une mission secrète, ils récoltent, accumulent, remplissent, déchiffrent, noircissent, déforment, amplifient, ordonnancent, bâtissent. Prophètes solitaires, ils ne s'adressent pas à nous.

L'exposition raconte un aspect de cette histoire, à travers le prisme d'une sélection parmi les mille œuvres de la donation Decharme au Centre Pompidou en 2021.

Débutée dès la fin des années 1970, la collection de Bruno Decharme s'inscrit dans un projet global. Au-delà de sa passion de collectionneur et de son regard personnel de cinéaste, Decharme a fondé le pôle de recherche abcd (art brut connaissance & diffusion) en 1999, dirigé par Barbara Safarova, qui vise à poser l'art brut comme une question et non comme une catégorie, à le situer par rapport à la nature et à la place des marges et dissidences dans nos sociétés mouvantes.

L'exposition est un carnet de voyage, un kaléidoscope de questionnements. Des délires scientifiques aux connections avec les esprits, des « bri-collages » aux langues inventées, des missions de sauvetage de l'humanité aux épopées célestes, les créateurs d'art brut interrogent l'universel au travers de leurs préoccupations personnelles. Ce champ de l'art croise également d'autres regards, d'autres pays, d'autres cultures, au Japon, à Cuba, aux États-Unis, au Brésil... Des capsules vidéo nourrissent par ailleurs le parcours en présentant certains artistes et leur rencontre avec Bruno Decharme et Barbara Safarova.

La donation Decharme révèle non seulement des chefs-d'œuvre devenus des classiques (Adolf Wölfli, Aloïse Corbaz, Martín Ramírez, Henry Darger, Augustin Lesage, Emery Blagdon pour ne citer qu'eux), mais aussi des découvertes propres à cette collection, avec des raretés (par exemple le dernier livre de Charles A. A. Dellschau, une gouache de Georgiana Houghton, ou des broderies d'une anonyme dont on trouve la trace dans des publications psychiatriques de référence) et une sélection importante d' « art brut contemporain » – autant d'œuvres exceptionnelles qui sont désormais protégées au sein de la collection du Centre Pompidou.

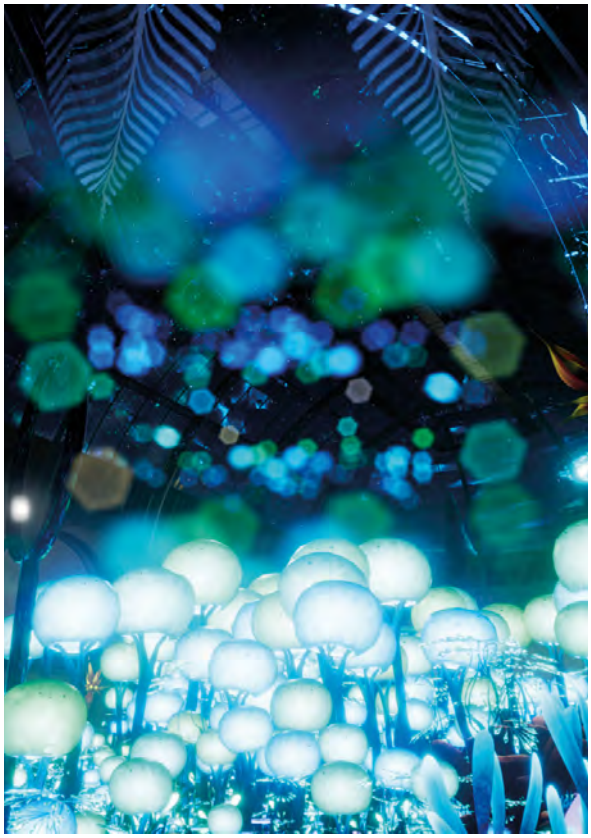
Informations pratiques

Accès
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13 :
Champs-Élysées – Clémenceau
ou ligne 9 : Franklin-Roosevelt

Ouverture
du mardi au dimanche de 10h
à 19h30, nocturne le vendredi
jusqu'à 22h

Réservation à venir sur
billetterie.centrepompidou.fr

Communiqué de presse



© Alice Bucknell

Centre Pompidou

GrandPalais Rmn

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Fun Palace

Dans le cadre du programme « New Assemble »

Rencontres | **Confé**rences | Concerts | Performances | Expériences culinaires et sonores
En présence de chercheurs et d'artistes internationaux

6 – 15 juin 2025
Grand Palais | Salon d'honneur

Installation coproduit par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn, avec le soutien et la collaboration du Chanel Culture Fund

Programmation

Jean-Max Colard, chef du service de la parole, **Joséphine Huppert** et **Alice Pialoux**, chargées de programmation, département culture et création, Centre Pompidou.
Olivier Zeitoun, attaché de conservation, service design et prospective industrielle, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Le programme « New Assemble » du Centre Pompidou, construit avec le soutien et la collaboration du Chanel Culture Fund, explore de nouvelles formes d'assemblées dans les domaines de l'art, du design et de l'architecture. Face aux crises contemporaines qui remettent en cause les formes d'assemblées traditionnelles (urgence climatique, tension démocratique, omniprésence du numérique…), il est essentiel d'inventer des manières innovantes de se retrouver et de dialoguer.

Tandis que l'édition 2023, « Platform for New Assemblies », se concentrait sur l'intimité, en 2025 « Fun Palace » s'intéresse aux formes de communauté capables de susciter plaisir et bonheur partagés, s'inscrivant dans l'espace public. Installée au cœur du Salon d'honneur du Grand Palais, cette édition invite à découvrir des lieux inattendus et extraordinaires, régis par leurs propres règles.

CHANEL CULTURE FUND

Elle rassemble architectes, designers, chercheurs et artistes autour d'une programmation de rencontres, conférences, concerts, performances, expériences culinaires et sonores, pour réfléchir à des formes d'assemblées plus modulaires, inclusives et vivantes, y compris celles impliquant des entités non-humaines.

Une commande d'envergure a été formulée auprès de quatre artistes et penseurs : le duo italien Studio Ossidiana, qui travaille à la croisée de l'architecture, des arts visuels et du design, l'artiste et autrice Alice Bucknell basée Los Angeles, et le philosophe Emanuele Coccia, à l'origine de la thématique de cette édition autour du bonheur commun. Selon lui « […] il n'y a véritablement assemblée et communauté que lorsque l'être ensemble coïncide avec la pratique du partage du plaisir : c'est le plaisir d'être ensemble qui donne à la communauté un sens allant au-delà de la simple nécessité. […] Apprécier la compagnie des autres demande des formes architecturales spécifiques, des images et des expériences sensorielles particulières, mais aussi une série de gestes et de rituels permettant de communiquer le plaisir au sein de la communauté et au-delà. Ce que ce Fun Palace propose est un effort d'imagination et d'expérimentation à travers l'architecture, la performance et les arts visuels, visant à faire de l'être ensemble une série de rituels et de pratiques qui nous permettent de partager le bonheur. »

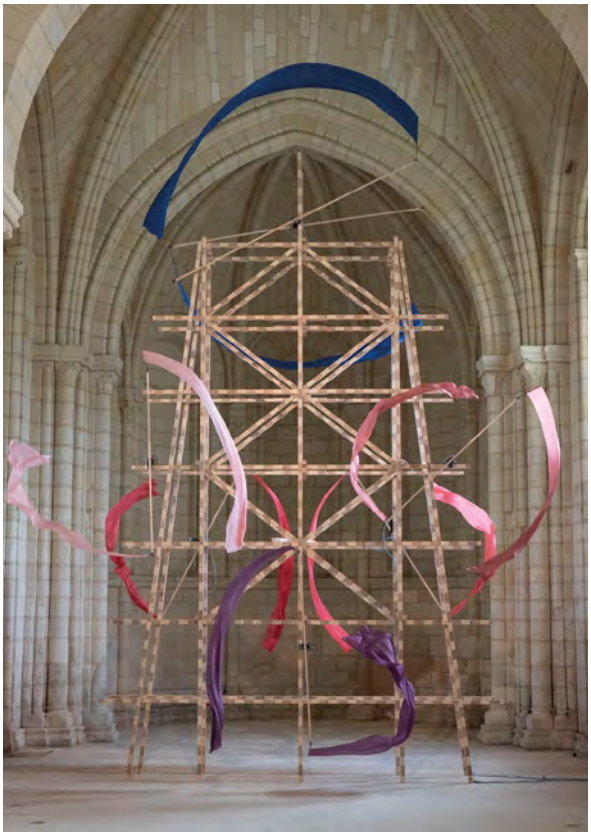
Au sein du dispositif qui se présente comme un paysage, des œuvres de créateurs et créatrices historiques et contemporains, issues de la collection design du Musée national d'art moderne, sont mises à l'honneur. Face à l'urgence climatique, de nombreux designers sont à la recherche de nouvelles approches régénératives qui rendent compte de la vivacité de l'écologie et de la durabilité dans l'évolution de leurs pratiques. Ces travaux innovants et prospectifs se situent, à l'image du programme « New Assemble », au croisement des disciplines théoriques et artistiques, dans une histoire entremêlée de la création avec le vivant, le numérique, et les géographies plurielles.

Informations pratiques

Accès
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13 :
Champs-Élysées – Clémenceau
ou ligne 9 : Franklin-Roosevelt

Réservation à venir sur
billetterie.centrepompidou.fr

Précommuniqué de presse



Fanions et Carillons, 2023 © Pinaffo et Pluvinage

Centre Pompidou

GrandPalais Rmn

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Informations pratiques

Accès
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13 :
Champs-Élysées – Clémenceau
ou ligne 9 : Franklin-Roosevelt

Ouverture
du mardi au dimanche de 10h à 19h30, nocturne le vendredi jusqu'à 22h

Réservation à venir sur billetterie.centrepompidou.fr

Installation inédite du duo Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage

6 juin – décembre 2025
Grand Palais | Salon Seine, espace Jeune public

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

Chaque année, à partir de juin 2025, le Centre Pompidou, dans le cadre de son partenariat avec le GrandPalaisRmn, invite des artistes à imaginer une installation inédite dédiée au jeune public. Elle prend place au Salon Seine, nouveau lieu pour les familles au cœur du Grand Palais. Accessible gratuitement, le Salon Seine est à la fois un lieu de découverte et de pratique artistique.

À partir de juin 2025, la première installation interactive est confiée aux artistes Marion Pinaffo et Raphaël Pluvinage. Ce duo produit depuis quatre ans des dispositifs qui explorent des technologies ou phénomènes invisibles qui nous entourent afin de les donner à manipuler. Leur approche artistique est à la frontière du design et des arts visuels. Cette installation au Salon Seine, à la fois mécanique, poétique et aérienne, fait signe dès l'entrée au Grand Palais.

Un dialogue se met également en place avecl'exposition « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely et Pontus Hulten » présentée au même moment.

Des activités et jeux à réaliser avec l'installation peuvent être retirés au comptoir ludique du Salon Seine pour activer l'œuvre de différentes manières.

Communiqué de presse



Mohamed El Khatib © Yohanne Lamoulère

Centre Pompidou

GrandPalais Rmn

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Le grand palais de ma mère

Un projet de Mohamed El Khatib

13 – 29 juin 2025
Grand Palais | La Nef

Programmation coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

Le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn invitent Mohamed El Khatib pour une grande rétrospective de son travail dans la partie centrale de la Nef du Grand Palais. Celle-ci prend la forme d'un parcours à travers les installations emblématiques et projets phares de l'artiste, menés au cours des quinze dernières années. Pendant plus de deux semaines, le public est invité à s'immerger dans l'œuvre de Mohamed El Khatib à travers plusieurs expositions, des installations et projections, des spectacles, performances et concerts. Des visites guidées autour de parcours inventés avec l'artiste, ainsi que de la médiation pour les familles sont également proposées.

En journée, le public est invité à découvrir trois expositions/installations dans la Nef du Grand Palais :

- L'exposition « Notre musée » qui rassemble des œuvres de la Collection Lambert et des objets sentimentaux récoltés auprès de personnes en situation de précarité. Créée en 2022 à Avignon, « Notre musée » est présentée dans une nouvelle scénographie au Grand Palais, en partenariat avec la Fondation Abbé Pierre.

- L'installation *Renault 12*, dévoilée pour la première fois à Paris après son succès au Mucem en 2023 propose au public de plonger dans le récit des familles maghrébines qui traversaient chaque été la Méditerranée en voiture pour retrouver leurs proches restés au pays. L'installation se décline sous la forme d'une casse automobile et d'un film, d'une performance (*504*) et de dj-sets qui activent l'installation en soirée.
- Le parcours « La vie secrète des vieux » convoque les premières œuvres créées dans différents Ehpad à la faveur d'un dispositif singulier imaginé avec Valérie Mréjen : la création d'un « centre d'art en Ehpad » qui accueille toute l'année des artistes en résidence.

Des spectacles emblématiques de Mohamed El Khatib sont présentés en soirée, avec comme fil rouge la question de la famille, de l'intime et de sa dimension collective et politique :

- *Finir en beauté* (2014), Grand prix de littérature dramatique, où Mohamed El Khatib évoque la fin de vie de sa mère.
- *STADIUM* (2017), pièce monumentale où l'artiste explore la classe ouvrière en convoquant sur scène 58 supporters du Racing Club de Lens.
- *Boule à neige* (2020), avec l'historien Patrick Boucheron, qui dessine une histoire populaire de l'art à travers l'histoire de la boule à neige.
- *504* (2023), performance qui active l'installation *Renault 12* et recréée spécialement pour le Grand Palais à travers la collecte de récits d'habitantes et habitants d'Île-de-France. En partenariat avec Points communs, Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, la Scène nationale de l'Essonne à Evry et la MC93 de Bobigny.
- *La vie secrète des vieux* (2024), pièce à obsolescence relative avec 5 vieilles et 4 vieux qui parlent de comment se vit et se fait l'amour en fin de vie.

Un catalogue coproduit et réalisé avec le GrandPalaisRmn et le Mucem est édité à l'occasion de l'événement.

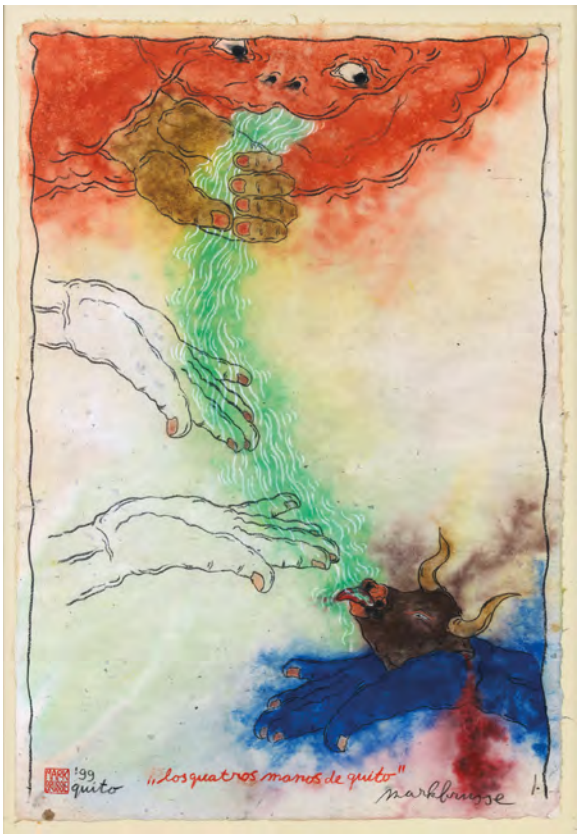
Informations pratiques

Accès
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13 :
Champs-Élysées – Clémenceau
ou ligne 9 : Franklin-Roosevelt

Réservation à venir sur
billetterie.centrepompidou.fr

Auteur, metteur en scène, réalisateur et plasticien, Mohamed El Khatib développe des projets à la croisée de la performance, de la littérature et du cinéma. À travers des épopées intimes et sociales, il multiplie les occasions de rencontres entre l'art, et celles et ceux qui en sont éloignés. En envisageant la création comme une expérience, un geste esthétique donc politique, Mohamed El Khatib creuse l'intime pour toucher à l'universel. Il introduit la parole des invisibles sur scène, au cœur de la culture légitime, et fait du théâtre une surface de réparation.

Communiqué de presse



Mark Brusse, *Los quatros manos de quito* (Les quatre mains de Quito), 1999, aquarelle, craie et encre sur papier Hanji, 94 x 64 cm, Cabinet d'art graphique, Centre Pompidou, Musée national d'Art Moderne © Adagp, Paris, 2024 © André Morin/Dist. GransPalaisRmn

Centre Pompidou

GrandPalais Rmn

GrandPalaisRmn

Chef du département presse
et promotion
Florence Le Moing
+ 33 (0)1 40 13 47 62
florence.le-moing@grandpalaisrmn.fr

@PresseGPRmn

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués
et dossiers de presse sur notre
Espace presse en ligne

CHANEL
GRAND MÉCÈNE
DU GRAND PALAIS

Aux frontières du dessin

(Titre provisoire)

Fin novembre 2025 - 4 avril 2026
Grand Palais | Galeries 8.1 et 8.2

Exposition coproduite par le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou

Commissariat

Claudine Grammont, conservatrice en chef, cabinet d'art graphique et **Anne Montfort-Tanguy**, conservatrice, cabinet d'art graphique, Musée national d'Art Moderne – Centre Pompidou

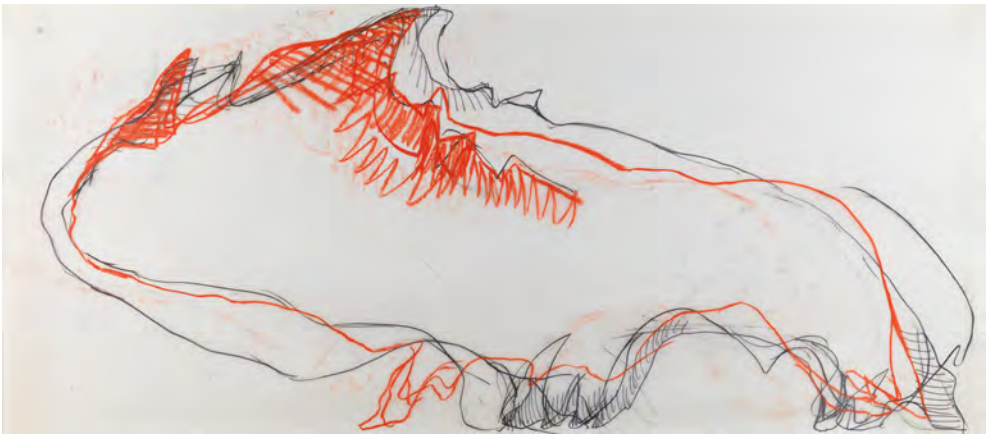
Avec plus de 35 000 dessins, la collection du cabinet d'art graphique du Centre Pompidou est l'un des plus importants ensembles au monde d'œuvres sur papier du 20e et 21e siècle. Ce fond exceptionnel par sa richesse et sa diversité n'a encore jamais fait l'objet d'une grande exposition qui lui soit exclusivement consacrée. « Aux frontières du dessin » est donc l'occasion de révéler pour la première fois les trésors inestimables de cette collection qui offre l'opportunité unique de comprendre comment ce medium s'est totalement réinventé au 20e siècle.

Car nombreux sont les artistes qui se sont emparés de ce mode d'expression originel et cathartique afin de transgresser les limites de l'art au point que le dessin est devenu aujourd'hui le laboratoire de tous les possibles. Au-delà de la feuille ou du traditionnel carnet, son domaine d'expression s'est étendu vers bien d'autres supports jusqu'à celui du mur ou de l'espace de l'installation. L'art graphique s'est ouvert à d'autres pratiques, étendant son champ à d'autres formes d'expression, photographiques, cinématographiques, ou encore numériques, ce qui rend ses frontières toujours plus mouvantes et ouvertes. Le regain d'intérêt porté par les jeunes générations d'artistes pour ce medium élémentaire et accessible est bien la preuve de sa grande actualité. S'il faut faire évoluer la notion même de dessin à l'aune des enjeux

esthétiques et plastiques du 21e siècle, cela n'exclut pas de se replonger dans les fondements d'une pratique qui, demeure par essence ouverte à l'invention et à l'expression de la pensée, qu'elle soit consciente ou inconsciente.

L'exposition prend place dans les galeries 8.1 et 8.2 du Grand Palais sur plus de 800 mètres carrés. Les commissaires, Claudine Grammont et Anne Montfort-Tanguy, y proposent une sélection de plus de 250 œuvres graphiques de 1900 à aujourd'hui parmi les plus significatives du fond du cabinet d'art graphique. Rares sont les occasions de pouvoir les faire dialoguer entre elles avec une telle ampleur, ce qui suscite des ensembles et des face-à-face inédits et éclairants.

Conçu comme une arborescence, le parcours explore les différentes modalités des arts graphiques. Premier mode d'apprentissage, le dessin sert aussi à se remémorer. Il permet de saisir l'esprit d'une époque ou de plonger en soi même. Le trait, la tache, l'empreinte, témoignent du geste de la main qui double le regard pour mieux appréhender le monde. Sa rapidité d'exécution et sa versatilité en ont fait, enfin, le médium privilégié d'une époque où le mouvement et la vitesse ont façonné de nouvelle façon de percevoir. Des focus sur les grands fonds de la collection ponctuent ce parcours : Kandinsky, Klee, Penone, Barthes, Kupka, les frères Duchamp etc. Alternent au gré des espaces, ensembles intimes de petits formats, carnets en vitrines dont le cabinet possède des trésors, grands formats et installations.



Mario Merz, *Invazione*, pastel et feutre sur papier calque, 150 x 339 cm, 1997-2000, Centre Pompidou - Don de la Société des Amis du Musée national d'art moderne, 2000 © Adagp, Paris 2024 Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/ Dist. GrandPalaisRmn

Informations pratiques

Accès
Avenue Winston Churchill
75008 Paris
Métro lignes 1 et 13 :
Champs-Élysées – Clémenceau
ou ligne 9 : Franklin-Roosevelt

Ouverture
du mardi au dimanche de 10h
à 19h30, nocturne le vendredi
jusqu'à 22h

Réservation à venir sur
billetterie.centrepompidou.fr

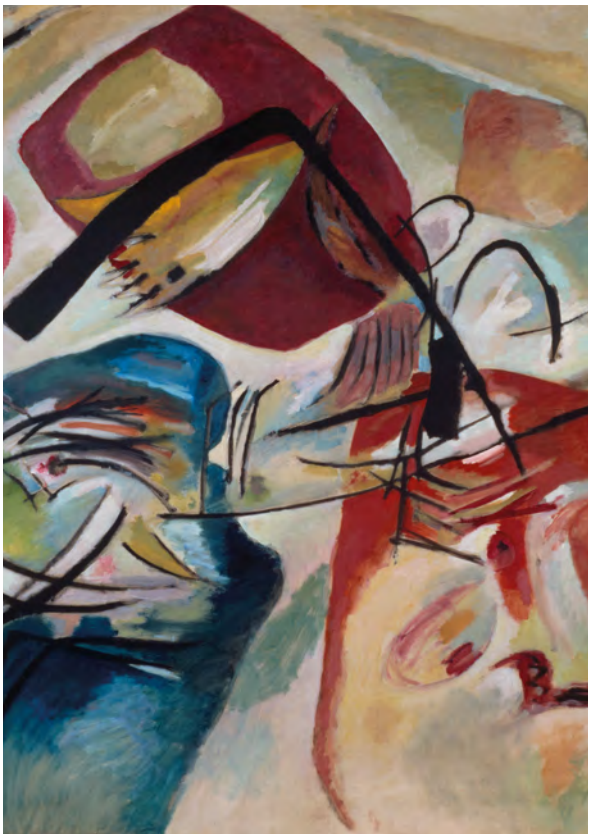
Centre Pompidou

Dossier de presse | Saison 2025

Constellation

Le Centre Pompidou à Paris, en France, à l'international

Précommuniqué de presse



Vassily Kandinsky, *Mit dem schwarzen Bogen* (avec l'Arc noir), 1912
Huile sur toile - Donation Mme Nina Kandinsky, 1976
Domaine public - Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn

Centre Pompidou

Centre Pompidou Málaga

Ayuntamiento de Málaga

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Centre Pompidou Málaga
Pasaje Doctor Carrillo Casaux, s/n, 29016 Málaga, Espagne

centrepompidou-malaga.eu
#CentrePompidouMalaga
@CentrePompidouMalaga

Vassily Kandinsky, un pionnier de l'art abstrait

La collection du Centre Pompidou

28 mars – 8 septembre 2025
Centre Pompidou Málaga

Commissariat

Angela Lampe, conservatrice, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

L'œuvre de Vassily Kandinsky (1866-1944) a longtemps été considéré comme la première expression de l'art non-figuratif au début du 20e siècle. Bien que les origines de l'abstraction soient aujourd'hui reconnues comme multiples, l'apport décisif de l'artiste d'origine russe à l'idée d'un art « autonome », libéré de toute référence au monde extérieur, transparaît dans son travail théorique et dans son rôle d'instigateur, d'éditeur et d'enseignant. Grâce aux donations et à la succession de sa veuve Nina Kandinsky, le Centre Pompidou conserve le fonds d'œuvres le plus complet de l'artiste. Cette rétrospective retrace son extraordinaire parcours en Russie, en Allemagne et en France à travers une sélection de ses œuvres majeures. En cinq chapitres, l'exposition suit ses débuts figuratifs, la genèse de l'art abstrait à Munich, son retour dans sa Russie natale pendant les années révolutionnaires, son enseignement au Bauhaus et ses dernières années à Paris.

Communiqué de presse

Aussi au Centre Pompidou Málaga

It’s Playtime !

Mars 2025 – février 2025
Centre Pompidou Málaga

« It’s Playtime ! » est une installation immersive de Guda Koster composée de sept sculptures ludiques dans un décor coloré. Les jambes des mannequins se conjuguent à des formes géométriques et graphiques, cachant le reste du corps, ce qui rend l’œuvre humoristique, parfois inquiétante mais toujours énigmatique.



© Guda Koster

L’installation est conçue comme une aire de jeux pour les enfants de 0 à 6 ans. Les sculptures offrent de multiples possibilités, les enfants sont invités à jouer et à explorer l’installation.
Ils peuvent s’y faufiler, ramper, jouer avec le visible et l’invisible stimulant ainsi leur motricité.
Les textiles utilisés offrent une expérience sensorielle avec la lumière et les ombres, le cache-cache et la transformation.

Communiqué de presse



Georges Mathieu, *Hommage au Maréchal de Turenne*, 19 janvier 1952, (détail), Huile sur toile
Centre Pompidou – Musée national d'art moderne, Paris © Adagp, Paris 2024
Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

Centre Pompidou

MONNAIE DE PARIS

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Monnaie de Paris

Contacts presse
Service presse Monnaie de Paris
presse@monnaiedeparis.fr

Claudine Colin communication – Une société de FINN Partners
Elsa Sarfati
+ 33 (0)1 42 72 60 01
elsa.sarfati@finnpartners.com

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Georges Mathieu

11 avril – 7 septembre 2025
La Monnaie de Paris

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et la Monnaie de Paris

Commissariat

Christian Briend, conservateur en chef, service des collections modernes, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne
Eric de Chassey, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris et professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain à l'École normale supérieure de Lyon
Béatrice Coullaré, responsable des collections et de la conservation, Monnaie de Paris

L'exposition « Georges Mathieu » rend hommage à l'un des artistes les plus singuliers de la seconde moitié du 20e siècle. Par son langage pictural, sa gestuelle et son énergie, Georges Mathieu (1921-2012) a insufflé un vent de modernité dans la création artistique de son époque. Curieux de tout, il a cherché de nouvelles rencontres et expériences.
C'est ainsi que ses pas l'ont mené à la Monnaie de Paris où il a pu mettre en valeur le concept de l'abstraction lyrique dans la création d'une série de médailles. Les immenses toiles du Centre Pompidou et l'iconique pièce de 10 francs, frappée dans les ateliers de la Monnaie de Paris en 1974, offrent l'occasion de découvrir que l'art monumental et l'art monétaire peuvent se nourrir des mêmes aspirations esthétiques. Le talent de Georges Mathieu, unique en son genre, le prouve de façon éclatante.

Georges Mathieu et l'abstraction lyrique, un mouvement artistique révolutionnaire

Georges Mathieu, fondateur du mouvement de l'abstraction lyrique, a profondément marqué l'art de la seconde moitié du 20e siècle. Dès 1947, il rejette les formes d'art géométriques au profit d'une peinture gestuelle spontanée, marquée par la rapidité d'exécution et l'émotion brute. Mathieu cherchait à capter l'instant créatif par le biais de grands gestes rapides, brusques, soudains, voire violents, qui donnaient naissance à des compositions abstraites réalisées en public, souvent interprétées comme des symboles d'une énergie primordiale. Mathieu a toujours reconnu en l'artiste allemand Wols, le point de départ de sa recherche esthétique qui se manifeste par l'utilisation de tâches, de coulées et de projections de peintures. Cette technique, appelée *Driping*, a surtout été popularisée par le peintre américain Jackson Pollock dont la toile intitulée *Painting (Silver over Black, White, Yellow and Red)*, datée de 1948 et présentée dans l'exposition, manifeste l'originalité de ce nouveau langage pictural.

L'exposition présente des toiles emblématiques comme *La Bataille de Bouvines* (1954) ou *La Victoire de Denain* (1963), exposées dans le Grand Salon Dupré, offrant ainsi une immersion dans l'univers créatif d'un artiste en quête de liberté gestuelle.

Georges Mathieu et la Monnaie de Paris, une relation privilégiée

En 1971, au sommet de sa carrière, Georges Mathieu expose ses « Médailles et Peintures » dans les salons historiques de la Monnaie de Paris, à la demande de Pierre Dehaye, directeur des monnaies et médailles, et ami intime du peintre. Avec la série de médailles des *Dix-huit moments de la conscience occidentale*, l'artiste fait se rencontrer les langages formels de l'abstraction lyrique et de l'art de la médaille dont il révolutionne les codes.

Il introduit ses propres innovations techniques et des formes originales pour échapper aux formats traditionnels circulaires. L'exposition de 2025 revient sur cette collaboration majeure en exposant des pièces iconiques et notamment la célèbre pièce de 10 francs de 1974, aux côtés de certaines de ses plus célèbres œuvres picturales.

Un parcours chrono-thématique dans l'univers de Mathieu

Les visiteurs sont invités à parcourir huit sections thématiques, retraçant l'évolution artistique de Georges Mathieu. Chaque salle mett en lumière un aspect spécifique de son œuvre, depuis la naissance de son style, inspiré par l'abstraction informelle et la calligraphie, jusqu'à sa « période orthogonale » des années 1960. Des archives et des films documentaires, dont le célèbre *Georges Mathieu ou la fureur d'être de Frédéric Rossif* (1971), font partie intégrante de l'exposition pour apporter un éclairage sur l'artiste en plein acte créatif.

Les visiteurs découvrent également des créations d'œuvres appliquées, comme ses collaborations avec la Manufacture de Sèvres et des affiches promotionnelles pour Air France, qui illustrent l'étendue de son influence au-delà de la peinture. La scénographie de l'exposition, réalisée par Corinne Marchand, met en valeur les grands formats et les productions métalliques de l'artiste, offrant ainsi un véritable voyage visuel à travers son œuvre.

Musée
Du mardi au dimanche 11h à 18h.
Nocturne tous les mercredis jusqu'à 21h.
11 Quai de Conti, 75006 Paris

Boutique
Du mardi au dimanche de 11h à 19h.
Nocturne tous les mercredis jusqu'à 21h.
2 rue Guénégaud, 75006 Paris

Billetterie en ligne sur
monnaiedeparis.fr

monnaiedeparis.fr

Communiqué de presse



Le Tripostal, Lille © maxime dufour photographies

Centre Pompidou

lille3000 26 avril – 9 novembre 2025 FIESTA

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

lille3000

Direction de la communication

Directeur
Olivier Célarié

Contacts presse
Axelle Foulon
06 03 73 46 90
presse@lille3000.com

Claudine Colin Communication
Une société Finn Partners
Aristide Pluvinage
01 42 72 60 01
aristide.pluvinage@finnpartners.com

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Pom Pom Pidou

Un récit renversant de l'art moderne

26 avril – 9 novembre 2025
lille3000 | Tripostal

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et lille3000

Commissariat

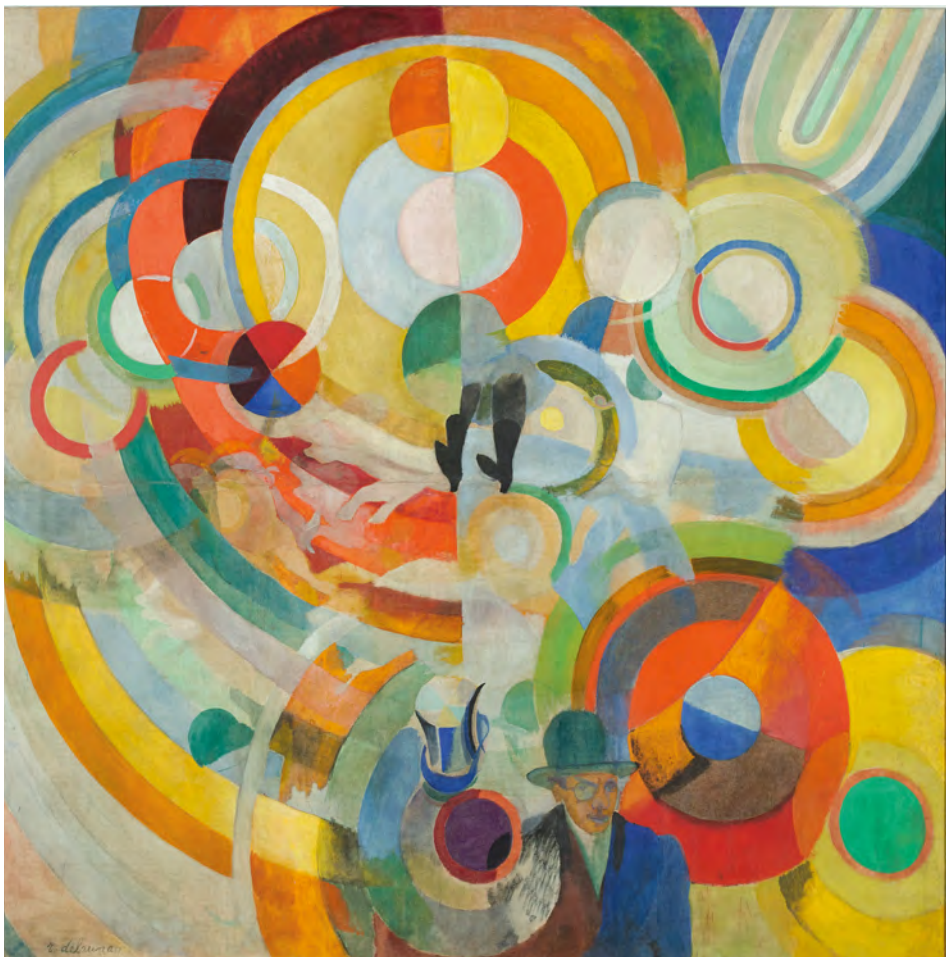
Jeanne Brun, directrice adjointe du Musée national d'art moderne – Centre Pompidou
Jean-Max Colard, chef du service de la parole, département culture et création – Centre Pompidou

À l'occasion de la nouvelle grande saison culturelle organisée par lille3000 « Fiesta », le Centre Pompidou investit, à partir du mois d'avril 2025, le Tripostal, l'un des lieux des plus emblématiques de la vie culturelle lilloise. L'exposition « Pom Pom Pidou » prend appui sur la collection et les chefs-d'œuvre du Centre Pompidou pour dérouler un récit renversant de l'art moderne et actuel sur les trois niveaux du Tripostal, vaisseau-amiral des grandes saisons culturelles de lille3000, en montrant qu'au 20e siècle, et jusqu'à aujourd'hui, le champ de la création n'a cessé d'être chamboulé, agité en tous sens.

Le parcours prend d'abord la forme d'un musée des avant-gardes, dynamisé par les peintures tout en rythmes colorés de **Robert Delaunay** et par les toiles-vortex de **František Kupka**, l'aventure se continue avec les **Futuristes italiens** qui proclamèrent la beauté de la vitesse, pour en venir au défi insolent que **Marcel Duchamp** adressa à l'art avec ses révolutionnaires ready-made. Ce déroulé chronologique est ponctué par des contrepoints contemporains, telles des lampes design ou une projection lumineuse de l'artiste islandais **Olafur Eliasson**.
Au deuxième niveau, le bousculement de l'art s'amplifie avec le mouvement **Dada**, puis avec les **Nouveaux Réalistes** et leur façon de faire entrer la rue, ses affiches et ses objets quotidiens dans le grand art de la peinture. Tandis que le mouvement **Fluxus** met la participation du spectateur

au cœur du jeu artistique, après 1960 les artistes du **Pop art** ou de la **Figuration narrative** se confrontent au déferlement des images médias. Enfin, le troisième étage du Tripostal prend quant à lui des allures de laboratoire et met l'accent sur les recherches expérimentales et les nouvelles technologies : œuvres algorithmiques de **Vera Molnar**, peintures de **Victor Vasarely**, environnements sensoriels ou fichiers NFT créés par des artistes et récemment acquis par le Centre Pompidou – Musée national d'art moderne. Ainsi l'histoire de l'art du 20e siècle à nos jours peut être vue comme une machine un peu folle, faite de rythmes divers, d'embrayages et de ruptures, agitée de soubresauts.

Au gré de ce parcours chronologique agrémenté de dialogues interdisciplinaires (design, architecture, bande dessinée), le Centre Pompidou présente à la fois des œuvres phares de sa collection mais fait également honneur à sa pluridisciplinarité avec des propositions inédites aux visiteurs ; ceux-ci sont ainsi invités à prendre part, au cœur du parcours, à un jeu conçue par l'artiste **Elsa Werth** en écho aux boîtes à jeux imaginées dans les années 1960-1970 par les artistes du mouvement Fluxus. Dans une salle dédiée aux relations entre la BD et la peinture, la Bpi (Bibliothèque publique d'information) propose un salon de lecture avec les albums de l'artiste et auteur de BD **Jochen Gerner**. En fin de parcours, une salle est dédiée au projet architectural du Centre Pompidou, avec des dessins inédits de **Renzo Piano** et **Richard Rogers** : le « plateau Beaubourg », emplacement du futur Centre Pompidou, peut apparaître alors comme une réponse des institutions culturelles aux multiples défis des mouvements artistiques du 20e siècle.



Robert Delaunay, Manège de cochons, 1922 © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Distr.GrandPalaisRmn

Informations pratiques

Accès
Avenue Willy Brandt
59000 Lille
Métro Gare Lille Flandres
Parking Autocité Euralille
À 2 min à pied des Gares Lille Flandres et Lille Europe
Train Gare Lille Flandres - Lille Europe
V'lille Station 24 Flandres - Euralille

Ouverture
du mercredi au dimanche
de 11h à 19h

Tarifs
11€ sur place
11.70€ en ligne
Tarif réduit : 9€ sur place,
9.70€ en ligne

Plus d'informations
lille3000.com
@lille3000
#lille3000

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Communiqué de presse



Mur de l'atelier d'André Breton © Centre Pompidou, Mnam-Cci/ Philippe Migeat/Dist. Rmn-Gp © Adagp, 2024

Centre Pompidou

Centre Pompidou-Metz

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Centre Pompidou-Metz

Direction de la communication

Responsable du pôle Communication, Mécénat et Relations Publiques
Marie José Georges
+ 33 (0)3 87 15 39 83
+33 (0)6 04 59 70 85
marie-jose.georges@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Dimanche sans fin

Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

8 mai 2025 – 2 février 2027
Centre Pompidou-Metz
Grande Nef | Galerie 1 | Forum (jusqu'au 23 février 2026)

Commissariat

Maurizio Cattelan, **Philippe-Alain Michaud**, conservateur, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou et **Chiara Parisi**, directrice du Centre Pompidou-Metz.
Avec le pôle programmation : **Sophie Bernal, Elia Biezunski, Anne Horvath, Marta Papini, Laureen Picaut** et **Zoe Stillpass**

À l'occasion de ses 15 ans, le Centre Pompidou-Metz investit tous ses espaces – la Grande Nef, la Galerie 1, les toits des galeries, jusqu'aux recoins de son architecture, avec des centaines d'œuvres de la collection du Centre Pompidou.

Depuis son ouverture, le Centre Pompidou-Metz a eu le privilège de présenter de nombreuses œuvres de la collection du Centre Pompidou. Pour célébrer ce riche partenariat, cette exposition montre des œuvres rarement exposées et des pièces dont on ne soupçonne pas la présence dans la collection, en mettant à l'honneur les mouvements de l'histoire de l'art dans leur pluralité. Y sont présentés en majesté l'extraordinaire mur de l'atelier d'André Breton ainsi que la table de jeu d'échecs de Marcel Duchamp, qui a récemment rejoint la collection du Centre Pompidou.

L'exposition aborde la notion de dimanche, un sujet plurivoque qui a suscité chez le collectif de commissaires – réunis autour de l'artiste Maurizio Cattelan – de multiples associations, ce thème soulevant des questions sociales, politiques et esthétiques qui traversent notre société aujourd'hui.

Elle aborde, entre autres, la division entre le temps de loisir et le temps de travail, les espaces privés et publics, la spiritualité, la lumière et le potentiel de l'art à imaginer des mondes alternatifs ou à offrir des méditations mélancoliques.
Elle est divisée en 27 sections qui se déploient à la manière d'un abécédaire, similaire à celui de Gilles Deleuze, chaque section portant le titre d'un slogan, d'un vers d'un poème, d'un roman, d'une chanson – pour « Bats-toi » ou Q intitulée « Quand nous cesserons de comprendre le monde ». La 27e section est quant à elle nommée d'après une nouvelle lettre ou un nouveau symbole, inventé pour l'exposition. À partir de ce répertoire de pensées, les détenues de la prison pour femmes de la Giudecca écrivent des textes inspirés par ces 27 titres, qui viennent scander le parcours, et souligner que la transmission artistique n'a pas de frontières.

Une sélection de peintures, sculptures, d'installations et de films de la collection du Centre Pompidou dialoguent avec des œuvres de Maurizio Cattelan, de ses premières pièces, notamment *Stadium*, un baby-foot géant, à ses créations plus récentes comme *Comedian* ou son monumental *Felix*. Le parcours ouvre par ailleurs à un champ chronologique plus vaste que celui des 20e et 21e siècles, à travers la présence de Gradiva ou d'un ensemble de manuscrits et ouvrages rares du musée du Vatican, de manière à montrer la force des sources d'inspiration mythiques antique pour l'art moderne et contemporain.

Ponctuée par la présentation de grandes installations, habituellement présentées de manière pérenne à Paris à l'image de *Plight* de Joseph Beuys, la scénographie est conçue par le studio florentin Archivio Personale, qui métamorphose les galeries en un foisonnement d'expériences poétiques, qui prendront la forme d'univers invitant à la déambulation.

Partenaire naturel et privilégié du Centre Pompidou, le Centre Pompidou-Metz est essentiel dans la mise en place de Constellation dès 2025, année qui marque son quinzième anniversaire.
Cette collaboration étroite est d'ores et déjà mise en lumière en 2024 par les prêts majeurs pour les expositions « Lacan, quand l'art rencontre la psychanalyse », « André Masson. Il n'y a pas de monde achevé. », « Voir le temps en couleurs. Les défis de la photographie », ou encore « La Répétition ».
Le Centre Pompidou–Metz s'ouvre plus largement à l'accueil de la collection nationale, y consacrant plusieurs espaces, selon des rythmes et des points de vue différents, tout en poursuivant une programmation propre à l'établissement.

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Centre Pompidou–Metz
1, parvis des Droits de l'Homme
57020 Metz

Tarifs
Toutes les expositions
avec un seul billet
7€ / 10€ / 14€
Tarif groupe
5,5€ / 8€ / 12€
Tarif – de 26 ans
Gratuit

Accès illimité et prioritaire
pour les adhérents au Pass–M

centrepompidou-metz.fr
@centrepompidoumetz_
#centrepompidoumetz_

Précommuniqué de presse



Peter Doig, *100 Years Ago*, 2001, (détail), huile sur toile
© Peter Doig. All Rights Reserved, DACS / Adagp, Paris
Crédit photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI/A. Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

Centre Pompidou

WEST BUND MUSEUM

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Reinventing Landscape

Highlights of the Centre Pompidou collection

28 avril 2025 – 18 octobre 2027
Centre Pompidou × West Bund Museum Project, Shanghai

Commissariat

Christian Briend, conservateur en chef, service des collections modernes, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou et **Marjolaine Beuzard**, attachée de conservation, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

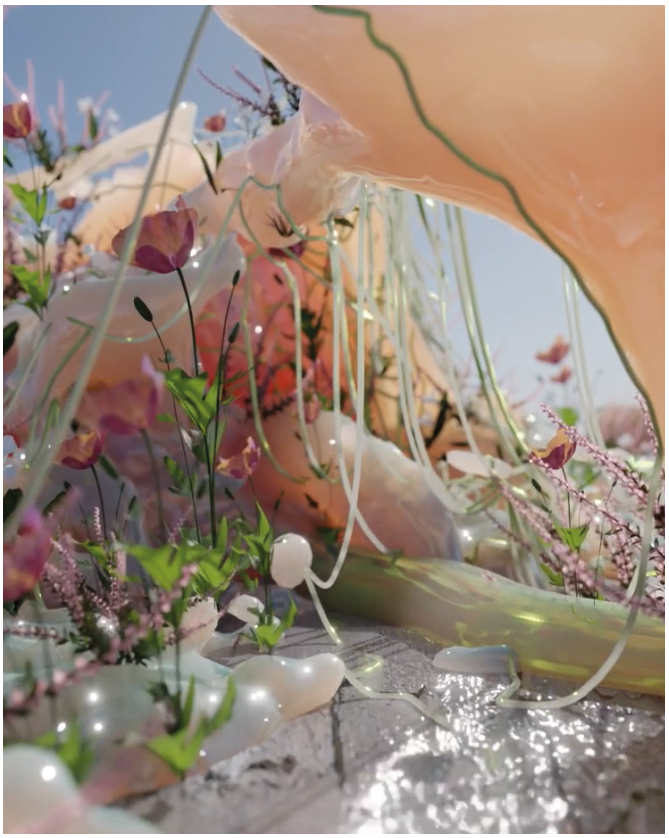
« Reinventing Landscape », quatrième parcours semi-permanent du Centre Pompidou × West Bund Museum Project depuis son ouverture, propose pour ce nouveau volet, une mise en lumière de l'art du paysage. Genre pictural privilégié au 19e siècle, dont l'Impressionnisme notamment a fait son thème de prédilection, le paysage connaît aux 20e et 21e siècles de profondes mutations. Pour en témoigner, la présentation proposée ici est conçue comme un vaste parcours thématique exploitant la très riche collection du Centre Pompidou dans le domaine de la peinture, de l'installation, de la photographie, du cinéma, du design et des nouveaux médias.

Chacune des neuf sections de cet accrochage est consacrée aux diverses manières de représenter l'environnement naturel ou urbain dans lesquels évoluent les sociétés humaines. De 1905 à nos jours, les évolutions du paysage sont envisagées selon des catégories stylistiques, mais aussi en posant la question du point de vue adopté par les artistes ou encore de leur rapport à la lumière. Leurs interventions au sein même de la nature sont également abordées, ainsi que les tentatives de récréer des environnements apparentés à des paysages dans l'espace même de l'exposition.

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Communiqué de presse



Détail de l'œuvre *Plane of Incidence* 2024 © Sabrina Ratte Courtesy Galerie Charlot

Centre Pompidou

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

L'École des Arts Décoratifs – PSL

Chargée de valorisation du programme Design des Territoires
Joan Pronnier
+ 33 (0)6 84 14 27 58
joan.pronnier@ensad.fr

Le Quadrilatère, centre d'art de Beauvais

Responsable Production et Communication
Eléna Fertil
+ 33 (0)3 44 79 39 58
efertil@beauvais.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Hors Pistes devient Hors Champ

Festival itinérant

1ère édition | 17 mai – 30 juin 2025 | Le Quadrilatère, centre d'art de Beauvais

Résidences de création

en partenariat avec l'École des Arts Décoratifs – PSL et son programme Design des Territoires
1ère édition | 2024 – 2025 | Valentin Pinet, cinéaste à Ambert, sur le territoire du Livradois-Forez

Commissariat

Mathieu Potte-Bonneville, directeur du département culture et création du Centre Pompidou et **Géraldine Gomez**, chargée de programmation du service des cinémas, avec l'ensemble des services du département culture et création du Centre Pompidou.

Le festival de l'image en mouvement Hors Pistes, riche de vingt années d'explorations artistiques contemporaines au Centre Pompidou, se transforme en « Hors Champ » pendant les cinq ans de fermeture du Centre pour rénovation. Ce nouveau format itinérant circule à travers différentes régions françaises en portant une attention particulière aux enjeux de la création en milieu rural.

Fidèle à sa double vocation de laboratoire pluridisciplinaire et d'accompagnement de la création, Hors Pistes devenu Hors Champ se déploie chaque année en deux formes complémentaires : un festival itinérant et une série de résidences de création, en partenariat avec l'École des Arts Décoratifs – PSL et son programme Design des Territoires.

Côté festival itinérant, Hors Champ tisse des liens étroits entre artistes et habitants, privilégiant notamment l'usage de matériaux locaux. Au fil de ses étapes, le festival collabore avec des lieux existants, centres d'art, ateliers d'artistes, centres culturels alternatifs, etc. En mai 2025,

pour sa première édition, Hors Champ s'associe au Quadrilatère – Centre d'art de Beauvais, réouvert après deux ans de travaux. Ensemble, les partenaires proposent une programmation pluridisciplinaire autour de la ruralité et du fantastique.
En 2026, une collaboration est prévue avec Fabrice Hyber, et ses 127 hectares vendéens de *La Vallée* que l'artiste transforme depuis plusieurs décennies en territoire d'art.

Parallèlement, dans la continuité de son exploration des multiples formes de l'image en mouvement, Hors Champ accompagne la réalisation d'une série de films-essais dans le cadre du programme Design des Territoires initié par l'École des Arts Décoratifs – PSL, en partenariat avec le ministère de la Culture. Chaque cinéaste sélectionné prend part durant une année à une résidence collective avec des concepteurs, designers, paysagistes et architectes de ce programme pour explorer les problématiques spécifiques du territoire sur lequel il se trouve. La première résidence se tient à Ambert, sur le territoire du Livradois-Forez en 2024 – 2025, avec le cinéaste Valentin Pinet. Ces créations audiovisuelles documenteront les questions culturelles et environnementales des territoires, constituant une collection à la fois artistique et réflexive.

Avec cette double initiative, Hors Champ souhaite contribuer à réinventer les liens entre culture et nature et donner voix à l'invisible – paysages, animaux, éléments naturels, imaginaires – pour explorer de nouvelles formes de création en dehors du cadre urbain. Le festival renforce ainsi son approche expérimentale en utilisant de nouveaux outils technologiques et scientifiques pour établir ces connexions entre nature, art et savoirs ancestraux.

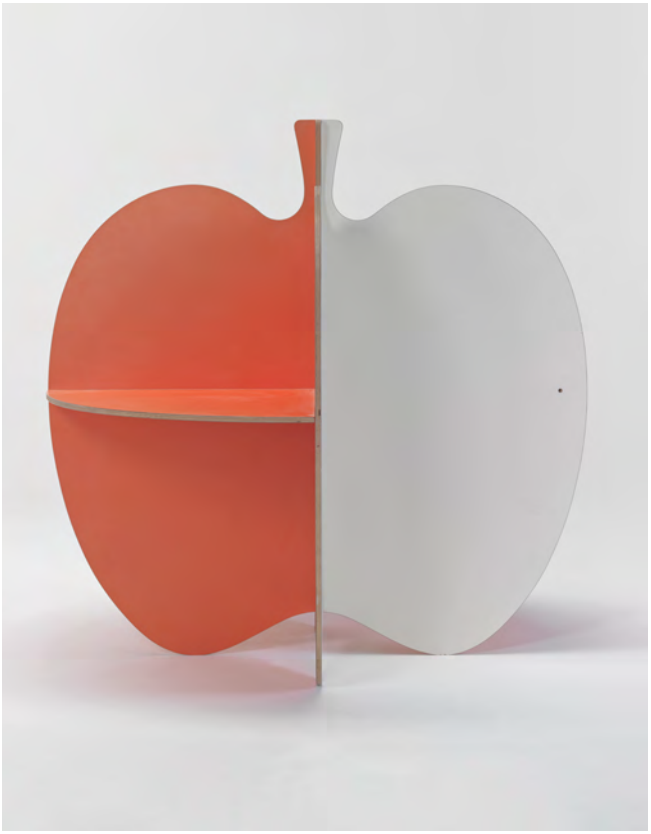
Dans le cadre du Printemps de la ruralité.

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

@designdesterritoires
@ecoleartsdecoparis
ensad.fr

Précommuniqué de presse



Patrick Arlet, *Pomme*, 1971, Mélaminé, 99 x 99 x 99 cm, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne, Paris. Fonds d'Acquisition Bonpoint, amis du Centre Pompidou, 2022 © Droits réservés. Crédit photo: Centre Pompidou, Mnam-Cci/Dist. Rmn-Gp

Centre Pompidou

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Centre national des arts plastiques

MOBILIER NATIONAL

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
01 44 78 46 60
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Hôtel des Arts TPM

Chargée de communication
Laure Totier
ltotier@metropoletpm.fr

Villa Noailles

Directeur de la communication
Alexis Djouahra
a.djouahra@villanoailles.com

En partenariat avec

HÔTEL DES ARTS TPM

Métropole Toulon Provence Méditerranée

villa Noailles

Petits mondes

27 juin – 2 novembre 2025

Hôtel des Arts TPM | Toulon

Dans le cadre du Festival Design Parade organisé par la villa Noailles

Exposition coorganisée par le Centre Pompidou, le musée des Arts décoratifs de Paris, le Centre national des arts plastiques et le Mobilier national dans le cadre du partenariat avec la Métropole Toulon Provence Méditerranée et la villa Noailles, dans le cadre du festival Design Parade Toulon.

Commissariat

Marie-Ange Brayer, conservatrice en chef, service design et prospective industrielle, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou, **Céline Saraiva**, conservatrice, responsable de la collection design et arts décoratifs, Centre national des arts plastiques, **Anne Monier Vanryb**, conservatrice en charge des collections de jouets, département Moderne et Contemporain, musée des Arts décoratifs de Paris et **Lucile Montagne**, conservatrice en chef du patrimoine, cheffe du service de l'inspection, Mobilier national

L'exposition « Petits mondes » présente des œuvres provenant des collections du Centre Pompidou, du Centre national des arts plastiques, du musée des Arts décoratifs de Paris et du Mobilier national. Elle explore l'univers de l'enfance où mobilier, jouets, objets décoratifs et livres illustrés stimulent l'imagination et la créativité, favorisant le développement personnel des enfants.

Le parcours thématique, qui joue avec la domesticité de l'Hôtel des Arts TPM, ancien hôtel particulier, aborde les différents espaces et typologies d'objets dédiés à l'enfance, tels que la chambre, la *nursery* ou les jeux de construction, à travers 200 œuvres.

La scénographie de l'exposition est conçue par hall.haus.

Communiqué de presse



Modélisation de la scénographie de l'exposition « Couleurs ! » au Grimaldi Forum Monaco
© Grimaldi Forum Monaco - 2024

Centre Pompidou

GRIMALDIFORUM MONACO

Couleurs !

Chefs-d'œuvre du Centre Pompidou

8 juillet – 31 août 2025
Grimaldi Forum Monaco

Exposition organisée par le Grimaldi Forum Monaco et le Centre Pompidou

Commissariat

Didier Ottinger, directeur adjoint du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

« Qui a peur du rouge, du jaune et du bleu ? », interrogeait le peintre américain Barnett Newman, titrant par cette question une série de peintures monochromes réalisées entre 1966 et 1970. Si l'identification de l'art moderne à la couleur semble aller de soi, l'exposition organisée au Grimaldi Forum Monaco durant l'été 2025 se penche sur cette évidence trompeuse. Dans un parcours présentant plus de cent chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou, elle évoque certaines des rares expositions qui se sont attachées à la question de la couleur dans l'art moderne.

« Couleurs ! » s'ouvre sur une évocation de « Color Chart : Reinventing Color, 1950 to Today », présentée au MoMA de New York en 2008. Cette exposition étudiait la mutation dans l'usage artistique des couleurs autour de 1950, du passage d'une couleur phénoménologique (enracinée dans le monde sensible) à son usage « ready-made », abstrait, emprunté aux nuanciers en usage dans l'industrie.

Sept espaces monochromatiques, chacun accompagné d'une création sonore signée par le compositeur Roque Rivas et produite par l'Ircam, ainsi que d'une ambiance olfactive développée par le nez Alexis Dadier avec la maison de parfumerie Fragonard, renvoient à l'exposition « La couleur seule : l'expérience du monochrome », organisée par le Musée d'art contemporain de Lyon en 1998.

Au cœur de l'exposition, les œuvres de Sonia Delaunay et Francis Bacon, d'Andy Warhol et de Natalia Goncharova, d'Henri Matisse et de Tamara de Lempika sont confrontées suivant l'ordre des couleurs des « disques chromatiques ». De celui d'Isaac Newton à celui de Johann Wolfgang von Goethe, ces disques ont inspiré les artistes de la première moitié du 20e siècle.

En 1986, signant une présentation des collections d'art contemporain du FRAC Aquitaine intitulée « Coqué, lumineux, meublé », le collectif d'artistes girondins, Présence Panchounette en soulignait malicieusement la dimension « décorative ». Au Grimaldi Forum, c'est l'architecte et designeuse Marion Maelander qui rapproche les œuvres plastiques des meubles et objets de la collection design du Centre Pompidou, dans une série d'installations évoquant des intérieurs domestiques.

La scénographie de l'exposition est signée par Wiliam Chatelain, responsable études et design d'espaces au Grimaldi Forum Monaco.

Un catalogue-livre accompagne l'exposition « Couleurs ! ». Il comporte des essais de Didier Ottinger, Pascal Rousseau , Jacques Soulillou , Michel Gauthier, Hayley Edwards-Dujardin, Miguel Egaña, Claire Maingon, Alain Cueff, Marie Gispert , Marguerite Leroy.

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Grimaldi Forum Monaco

Direction de la communication

Directrice
Dany Rubrecht

Chargée de communication
Cécile Valentin Musial
+ 377 99 99 25 25
cvalentin@grimaldiforum.com

Contact presse
Claudine Colin Communication
Caroline Vaisson
+331 42 72 60 01
caroline@claudinecolin.com

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

grimaldiforum.com
@grimaldiforum
#grimaldiforum

Précommuniqué de presse



Andrea Branzi, *Germinal Seat*, 2022, Bambou peint et aluminium, 143 x 80 x 60 cm, Don des amis du Centre Pompidou, Groupe d'Acquisition pour le Design, 2023, © Adagp, Paris. Crédit photo : Centre Pompidou, Mnam-Cci/Janeth Rodriguez-Garcia/Dist. GrandPalaisRmn

Centre Pompidou

Giverny musée impressionnismes

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Musée des impressionnismes Giverny

Responsable communication et marketing
Aurore Fouquet
a.fouquet@mdig.fr

Responsable adjointe communication et marketing
Charlène Potier
c.potier@mdig.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Andrea Branzi
Le règne des vivants

11 juillet – 2 novembre 2025
Musée des impressionnismes Giverny

Exposition coorganisée par le Centre Pompidou et le Musée des impressionnismes Giverny

Commissariat

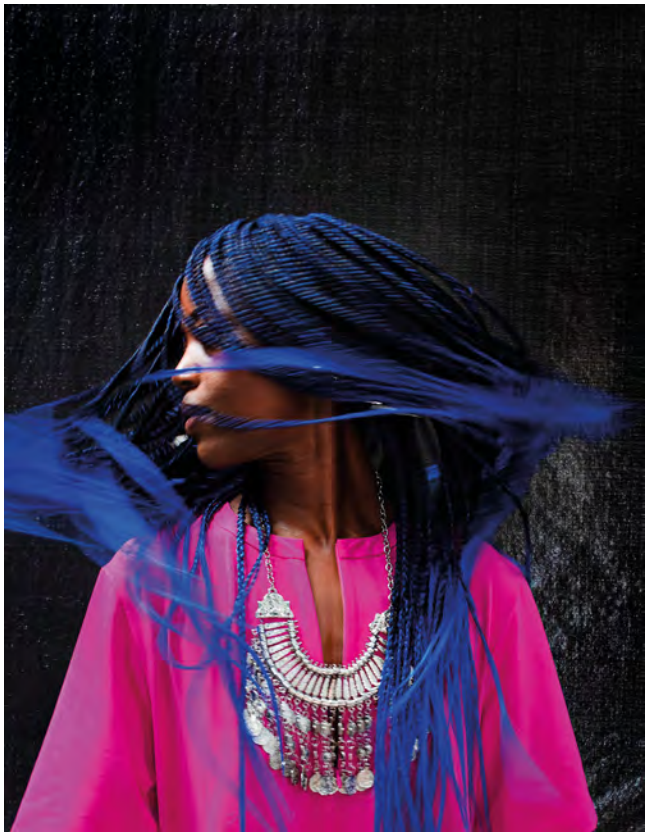
Marie-Ange Brayer, conservatrice en chef, service design et prospective industrielle, Musée national d'art moderne – Centre Pompidou

Figure majeure de l'histoire du design et de l'architecture, Andrea Branzi était fasciné par l'œuvre de Claude Monet dont la peinture s'est accomplie à travers l'élaboration du jardin de Giverny, « paysage artificiel » où dialoguent nature, peinture et architecture.

L'exposition « Andrea Branzi. Le règne des vivants » explore cette notion de « nature artificielle » et invite à s'interroger sur le rapport du design à la nature. Elle réunit un ensemble unique de pièces historiques majeures, issues de la collection du Centre Pompidou, ainsi que des œuvres inédites des archives du studio Branzi à Milan.

Cette exposition est accompagnée des « Collections au jardin », un accrochage thématique des œuvres de la collection du musée des impressionnismes Giverny, où l'influence de Monet se lit tout au long du 20e siècle, de Bonnard jusqu'à Joan Mitchell.

Communiqué de presse



Dorothée Munyaneza © Pat Cividanes Antro Positivo

Centre Pompidou

LA BIENNALE DE LYON DANSE

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Biennale de la danse de Lyon

Direction de la communication et du développement

Directeur
Pierre-Tristan Mauveaux
06 12 99 27 09
tmauveaux@labiennaledelyon.com

Contacts presse
Jean-Paul Brunet
06 09 09 89 16
jpbrunet@labiennaledelyon.com

Laura Lamboglia
06 83 27 84 46
lamboglialaura2016@gmail.com

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Centre Pompidou × Biennale de la danse de Lyon

Eszter Salamon, Gisèle Vienne et Dorothée Munyaneza

6 – 28 septembre 2025

Les Grandes Locos, le Théâtre National Populaire et la Villa Gillet et le macLyon, dans la métropole de Lyon

Programmation coproduite par le Centre Pompidou et la Biennale de la danse de Lyon

Depuis de nombreuses années, le Centre Pompidou et la Biennale de la danse de Lyon partagent une complicité artistique forte. À l'occasion de la 21e édition de la Biennale de la danse en septembre 2025, les deux institutions s'associent pour proposer trois immersions dans les univers singuliers et protéiformes de trois artistes majeures de la scène contemporaine : Eszter Salamon, Gisèle Vienne et Dorothée Munyaneza.
Ces invitations correspondent à un désir profond de présenter le travail de ces chorégraphes dans toute la richesse et la pluralité de leurs expressions. Elles mettent en lumière certaines disciplines développées par chacune d'elles : les images en mouvement pour Eszter Salamon, la musique pour Gisèle Vienne, la littérature et la poésie pour Dorothée Munyaneza. Ces immersions sont pensées et conçues comme des révélateurs de ces démarches au croisement des disciplines et proposent différents modes de rencontres : installations, performances, spectacles, musique, DJ set, rencontres littéraires, etc.

Cette co-programmation se déploie à travers différents lieux de la ville et métropole de Lyon : Les Grandes Locos, le Théâtre National Populaire et la Villa Gillet – maison internationale des écritures contemporaines et le macLyon.

Eszter Salamon

Landscaping, création 2025

Installation–vidéo danse développée avec Carte Blanche
(Compagnie nationale de danse contemporaine de Norvège).

Les Grandes Locos

Entrée libre

Landscaping est une réflexion poétique sur la survie et la coexistence non-hiérarchisée avec le monde non-humain dans l'Anthropocène post-humain. Tournée dans des écosystèmes naturels menacés, elle utilise la fiction spéculative comme engagement esthétique et éthique afin de créer une interconnexion avec le monde qui nous entoure, en soulignant la nécessité de modifier les échelles de perception de l'homme.

Cocréées avec les falaises, les montagnes, les forêts, les glaciers, le mouvement, la musique et les multiples figures qui semblent émerger de notre mémoire collective, ces chorégraphies spéculent des relations possibles entre les hommes et le paysage. Les interactions changeantes entre les différents lieux et matériaux naturels, les couleurs, les corps – et leurs mouvements – dessinent comme des peintures performatives.

Landscaping aborde la question de la pertinence éthique et écologique de la performance, du film et de la pratique artistique aujourd'hui. L'œuvre va au-delà de la transposition d'une performance théâtrale dans le monde naturel. Elle tente de construire des rencontres et des cohabitations éphémères avec les paysages sans produire de déchets et sans laisser de traces durables.

Une co-production du Centre Pompidou et de la Biennale de la danse de Lyon en partenariat avec l'Ircam





Eszter Salamon, *Landscaping* © DR

MONUMENT 0.10 : The Living Monument
Les 10 et 11 septembre 2025
Au Théâtre National Populaire

Depuis 2014, la chorégraphe hongroise travaille sur une série d'œuvres repensant la notion de monument comme un espace émancipateur résistant à l'oubli et à l'exclusion.
Les monuments qu'elle érige sont incarnés, performatifs et temporels. Le dixième opus, créé avec la compagnie Carte Blanche et intitulé *The Living Monument*, présente un univers habité de figures qui bâtissent des paysages monochromes où le temps se distend et où la couleur devient une force physique. À la manière d'une installation, l'environnement visuel se développe en un monument vivant de voix, de mouvements, de figures et de matériaux textiles.
La transformation graduelle entre les couleurs, les sons et les costumes crée l'approche expérimentale de la danse contemporaine de *The Living Monument*. Eszter Salamon fusionne les perceptions visuelles et auditives à partir de figures corporelles, de figures imaginaires (comme les monstres) ou à partir de costumes et d'objets liés à la mémoire collective. Par le biais d'une scénographie minutieuse, cette pièce de longue durée et contemplative se déploie lentement et progressivement, pour créer une nouvelle forme abstraite de souvenir et de mémoire.

Gisèle Vienne

Crowd
Les 11, 12 et 13 septembre 2025
Les Grandes Locos

Pour cette recréation augmentée et in situ dans l'ancien technicentre SNCF – devenu dorénavant les Grandes Locos, un nouveau lieu culturel à Lyon – *Crowd* réunit 20 danseurs et danseuses, comme autant de personnages et d'histoires. Pris dans les méandres et remous de cette *rave party*, les corps expérimentent des états physiques et émotionnels différents, au son d'une sélection, effectuée par Peter Rehberg, qui embrasse l'histoire des musiques électroniques, en offrant une place de choix à la techno de Detroit et au collectif Underground Resistance.
Crowd est une expérience sensorielle où le rapport au temps est modifié par les mouvements des interprètes : ralentis, saccades, arrêts et boucles créent des images puissantes et recomposent en permanence l'agencement des corps, des temporalités et des fictions. Tout en laissant au public une part déterminante dans la manière dont il va voir et traverser la pièce, la chorégraphe déploie une vision de la fête comme espace alternatif où danser, expérimenter, se rencontrer et vivre avec un peu plus d'intensité.

Depuis 2011 le travail de Gisèle Vienne a été accompagné et co-produit par le Centre Pompidou : *This is how you will disappear* (2011 et en version installation en 2013), *Kindertotenlieder* (2016 et 2021), *Jerk* (2012), *The Pyre* (2013), *The Ventriloquists Convention* (2015), *Crowd* (2019), *Showroomdummies #4* (2021), *L'Étang* (2021) mais aussi dans les espaces muséaux avec *Teenage Hallucination* et *Read into my Black Holes* (2012).

Dorothée Munyaneza

Du 24 au 27 septembre 2025 (à confirmer)

À la Villa Gillet

La Villa Gillet est une maison européenne et internationale des écritures contemporaines qui donne la parole aux écrivains, aux penseurs et aux artistes pour faire de la littérature et des sciences humaines un langage commun. Laboratoire de réflexion sur les pratiques liées au livre, à l'écrit, à la parole et au débat, la Villa Gillet est lieu de rencontre et de création.

Dans ce cadre, l'invitation faite par la Villa Gillet, le Centre Pompidou et la Biennale de la danse de Lyon à Dorothée Munyaneza lui permet de convier des collaborateurs de longue date, mais aussi de tisser des nouveaux liens et rencontres avec des auteurs et autrices, musiciens et musiciennes, créateurs et créatrices, ainsi que des performeurs et performeuses avec lesquels elle souhaite partager sa quête de poésie et des multiples manières d'habiter le monde. Dorothée Munyaneza propose ainsi un parcours accompagnée de celles et ceux qui inspirent son œuvre. Pendant quatre après-midi et soirées des spectacles, des rencontres littéraires, des performances de danse, musicales et un défilé de mode sont à découvrir dans le parc de la Villa Gillet.

C'est aussi l'occasion de présenter dans une version in situ sa dernière création, *Version(s)*, performance-installation-concert où Dorothée Munyaneza réunit le compositeur-musicien-explorateur sonore de Chicago, Ben LaMar Gay, l'artiste Maya Mihindou et Christian Nka, ancien champion de boxe, légende des quartiers nord de Marseille, éducateur, poète, en marge d'une société et d'une violence avec et contre laquelle il s'est construit pour faire un portrait de ce dernier. Elle se saisit pour la première fois de la question de la masculinité, mais aussi de celle de la paternité, de ce que l'on hérite et de ce que l'on transmet.

À propos de la Biennale de la danse de Lyon

La 21e Biennale de la danse de Lyon présente du 6 au 28 septembre 2025 près de 40 spectacles dans toute la métropole lyonnaise et en région Auvergne-Rhône-Alpes, dont la moitié de créations et premières françaises. Inauguré par son traditionnel Défilé, le plus grand festival de danse au monde investit une cinquantaine de lieux pour s'adresser à tous les publics, et accueille également de nombreux professionnels lors de la semaine Focus. Pour la première fois, la Biennale de la danse s'installe à son tour dans le nouveau site culturel des Grandes Locos.

La Biennale de la danse est organisée par La Biennale de Lyon qui conçoit et produit alternativement deux grands événements internationaux : la Biennale de la danse et la Biennale d'art contemporain.

Communiqué de presse



Moi, un noir, de Jean Rouch © Solaris Distribution

Centre Pompidou

Ateliers Médicis

cinémathèque idéale des banlieues du monde

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde

Projections, rencontres, workshop Jeune création, bourses, séminaire, restaurations de films

Centre Pompidou | 2025

Durant la saison 2025 de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde - créée en 2020 avec la cinéaste Alice Diop et portée depuis par le Centre Pompidou avec les Ateliers Médicis à Clichy-Montfermeil –, la programmation se développe à Paris et dans sa périphérie, avec des rendez-vous mensuels et des week-ends phares, notamment à l'Écran de Saint-Denis, au MK2 Bibliothèque puis au tout neuf cinéma Alice Guy, à Bobigny, mais aussi en région et à l'étranger. Le travail de restauration se précise avec plusieurs films du patrimoine de nouveau accessibles et une présence durant le Festival de la Cinémathèque, en mars 2025. Le workshop Jeune Création, doté de plusieurs bourses, est accompagné pour cette 4ème édition par l'artiste Verena Paravel, ainsi que Mohamed Bourouissa, et se tient dans 3 lieux parisiens.

De *La Zone,* de Georges Lacombe en 1929, en passant par le mythique *L'Amour existe,* de Maurice Pialat en 1960, *Un Thé au harem d'Archimède,* de Mehdi Charef en 1985, ou le récent *Après le soleil,* de Rayane Mcirdi, présenté à la Quinzaine des cinéastes du Festival de Cannes en 2024, l'histoire du cinéma compte, depuis ses débuts, des regards importants sur la banlieue. À l'image des territoires qu'ils dépeignent, nombre d'entre eux ont été invisibilisés.

La Cinémathèque idéale des banlieues du monde, une recherche de films à la fois poétique et politique, s'attache à raconter la banlieue dans sa complexité. Non exhaustive, infinie, elle recense aujourd'hui plus de trois cent films. Ses actions s'étendent à la programmation, à la formation avec workshop, à la recherche avec un séminaire, et bientôt à la restauration et à l'aide à la production.

Une plateforme en ligne lui est dédiée : www.cinematheque-ideale-des-banlieues-du-monde.com

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

En collaboration avec

La Cinémathèque du documentaire

Ce rendez-vous mensuel, présenté au Centre Pompidou depuis 2022, est traversé par ces questions : qu'est-ce que serait un, une cinéaste ou un film de banlieue ? Quelles histoires recouvrent ces qualificatifs ? Quels sont les liens entre le(s) centre(s) et les périphéries, comment les images peuvent-elles aider à comprendre les dynamiques à l'œuvre ?

Au premier semestre 2025, les projections de la Cinémathèque idéale des banlieues du monde prolongent notamment la grande rétrospective consacrée par la Cinémathèque du documentaire à la Bpi à Frederick Wiseman, avec la projection de son film, *Public Housing* (1997), présenté par Alice Diop, ainsi que l'exposition « Paris noir » présentée du 19 mars au 30 juin 2025 au Centre Pompidou, avec la double projection de *Moi, un Noir* (1958) et *Petit à Petit* (1971), de Jean Rouch.



La mort de Danton, Alice Diop, 2011 © Mille et Une Fois Films







De gauche à droite : *Ils ont tué Kader*, Le collectif Mohamed, 1980 © Les productions de l'œil sauvage / *Simone Barbès ou la vertu*, Marie-Claude Treilhou © MK2 Films / *Le Bleu blanc rouge de mes cheveux*, Josza Anjembe, 2015 © Yukunkun Productions

Communiqué de presse



Façade du mk2 Bibliothèque (BnF) photo © mk2

Centre Pompidou

mk2

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

mk2

Relations presse
Agence Melchior

Clarisse Ferreres-Frechon
06 26 67 17 60
clarisse@agencemelchior.co

Mattia Atmoun
06 70 77 18 81
mattia@agencemelchior.com

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

Les programmes cinéma du Centre Pompidou au mk2 Bibliothèque (côté BnF)

À partir de septembre 2025

À partir de septembre 2025, les programmes cinéma du Centre Pompidou s'installent au mk2 Bibliothèque (côté BnF). Les précédentes collaborations entre le Centre Pompidou et mk2, notamment la rétrospective intégrale et exposition « Abbas Kiarostami, les chemins de la liberté » en 2021, ainsi que l'exposition « Corps à Corps, Histoire(s) de la photographie » en 2023, qui mettait en dialogue la collection de photographies du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne et celle de Marin Karmitz, fondateur de mk2, ont naturellement conduit à ce partenariat.

Rebaptisé et habillé aux couleurs du Centre Pompidou, le mk2 Bibliothèque (côté BnF) situé au cœur du bâtiment de la Bibliothèque nationale de France François–Mitterrand, face à l'entrée de la bibliothèque, accueille dans ses quatre salles et son atrium rétrospectives, cycles, festivals, avant-premières, rendez-vous réguliers, rencontres et masterclasses conçus par le Centre Pompidou et la Cinémathèque du documentaire de la Bibliothèque publique d'information. Ponctuellement, une partie de cette programmation prend également place au mk2 Bibliothèque, sur le parvis, à proximité immédiate. La pluridisciplinarité qui définit le Centre Pompidou s'y incarne en une programmation de lectures, performances, concerts, installations, expositions et créations XR à partir des images en mouvement.

À l'image de la collection du Musée national d'art moderne qu'il conserve, enrichit et expose, le Centre Pompidou s'attache, pour sa programmation cinéma, à la mise en avant de la création moderne et contemporaine internationale et à ses interactions avec la société. **La programmation installée au mk2 Bibliothèque (côté BnF) est structurée par de grandes invitations à des cinéastes d'avant-garde, emblématiques comme moins repérés, à travers rétrospectives, commandes d'œuvres, expositions et publications, et ponctuée d'événements consacrés à des figures émergentes.** Elle donne également une place importante à la Cinémathèque idéale des banlieues du monde, développée depuis 2020 par le Centre Pompidou et les Ateliers Médicis, sur une idée originale de la réalisatrice Alice Diop, avec rendez-vous mensuels, avant-premières, restaurations, week-ends dédiés, workshops et séminaires.

Les questions de territoires et de création collective constituent deux fils rouges tissant les propositions de saisons en saisons. Comme elles le faisaient dans le bâtiment parisien du Centre Pompidou, les images en mouvement dialoguent avec d'autres formes de pensée et de création au sein de rencontres, festivals, performances et concerts pour rendre compte du métissage des pratiques, de l'élan et de la vitalité qu'il insuffle au cinéma, un art en constante mutation. En préfiguration du Centre Pompidou 2030, la programmation installée au mk2 Bibliothèque (côté BnF) continue d'explorer ces mutations et est un laboratoire de nouvelles manières d'imaginer et de faire vivre la programmation du cinéma et autour du cinéma, dans toute la variété de ses formes artistiques, en mobilisant les ressources de la pluridisciplinarité qui font l'identité du Centre Pompidou.



Grand Paris, Martin Jauvat, 2022 © JHR Films

Communiqué de presse



© Maroussia Rebecq × Andrea Crews

Centre Pompidou

Gaîté Lyrique
Fabrique de l'époque

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Marine Prévot
01 44 78 48 56
marine.prevot@centrepompidou.fr

Gaîté Lyrique

Directeur de la communication
Baptiste Vadon
06 61 85 46 33
baptiste.vadon@gaite-lyrique.net

Responsable relations presse et partenariats médias
Tifen Marivain
06 65 46 00 52
tifen.marivain@gaite-lyrique.net

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

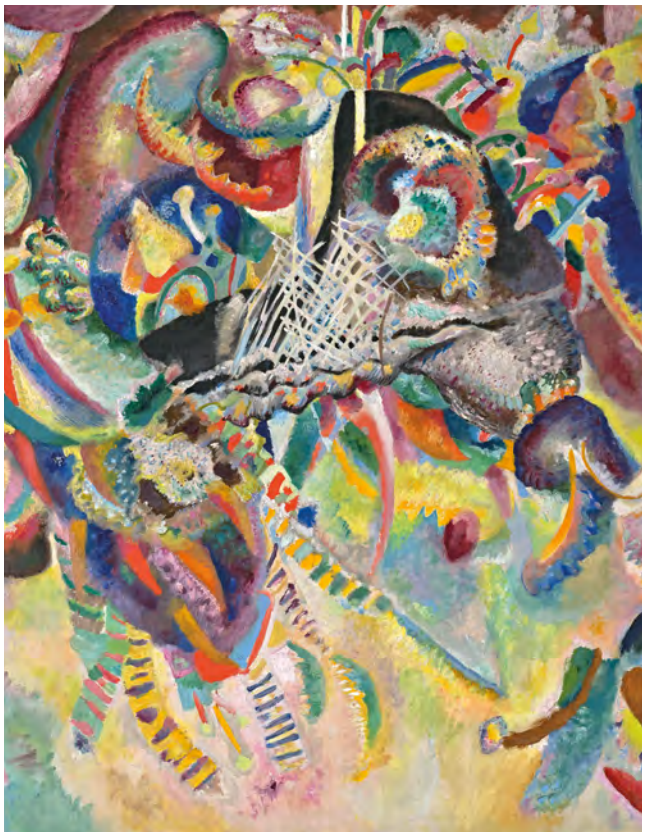
Le Studio 13/16 du Centre Pompidou s'installe à la Gaîté Lyrique - Fabrique de l'époque

À partir du 9 septembre 2025

Inventé en 2010 au Centre Pompidou comme un espacé dédié aux adolescents et développant une offre originale de workshops et d'expériences artistiques collectives en résonance avec l'actualité, le Studio 13/16 sera accueilli dès le 9 septembre 2025 et jusqu'en 2027 à la Gaîté Lyrique, lieu culturel de la Ville de Paris.

Partageant les valeurs d'hospitalité, de transmission et de coopération, avec les artistes pluridisciplinaires accueillis en résidence à la Gaîté Lyrique, le Studio 13/16 poursuit son aventure créative et participative dans le nouveau contexte de la « Fabrique de l'époque » de la Gaîté Lyrique. Cette opportunité lui permettra, avec des artistes invités, de conforter son engagement avec les jeunes sur les sujets qui les touchent au plus près et de tester, sur un plateau de 400 m², de nouveaux dispositifs de rencontres et de médiations artistiques, à destination des adolescents et des jeunes adultes.

Communiqué de presse



Vassily Kandinsky, *FUGA*, 1914 Huile sur toile, 129,5 x 129, 5 cm, Fondation Beyeler, Riehen/Basel, Collection Beyeler, photo © Robert Bayer

Centre Pompidou

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Responsable du pôle presse
Dorothée Mireux

Attachée de presse
Céline Janvier
01 44 78 43 82
celine.janvier@centrepompidou.fr

Musée de la musique-Philharmonie de Paris

Directrice de la communication
Fabienne Martin

Kandinsky

La musique des couleurs

13 octobre 2025 – 1er février 2026
Musée de la musique-Philharmonie de Paris

Exposition coorganisée par le Musée de la musique-Philharmonie de Paris et le Centre Pompidou

Commissariat
Angela Lampe, conservatrice, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou
Marie-Pauline Martin, directrice du Musée de la musique - Philharmonie de Paris

Le Centre Pompidou et le Musée de la musique-Philharmonie de Paris s'associent pour concevoir et produire une grande exposition sur l'imaginaire de la musique dans l'œuvre de Vassily Kandinsky. Présentée à la Philharmonie de Paris du 14 octobre 2025 au 1er février 2026, cette exposition rassemble près de 200 œuvres du maître et objets de son atelier (partitions, disques, livres, outils, etc…), qui tous expriment la place fondamentale de la musique dans son quotidien, dans sa vocation de peintre et dans l'évolution de sa pratique vers l'abstraction.

Aucune exposition n'a jusqu'alors abordé ce sujet dans sa globalité, et surtout replacé la production du peintre, des paysages russes aux œuvres du Bauhaus, dans l'effervescence musicale de son temps. Nul doute pourtant que les expériences d'Alexandre Scriabine, Thomas von Hartmann, Arnold Schönberg ou encore Anton Webern, définissent l'horizon d'écoute essentiel de la modernité et de l'abstraction picturales. Du « choc » Wagner qu'éprouve Kandinsky en 1896 lors d'une représentation de Lohengrin à Moscou, à la découverte des œuvres atonales de Schönberg en 1911 à Munich, de ses tentatives d'une nouvelle forme d'« art total » sur scène, à l'enseignement prodigué au Bauhaus, la musique est une clé indispensable pour apprécier l'œuvre de l'artiste russe.

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

philharmoniedeparis.fr
@philharmoniedeparis
#philharmoniedeparis

Tout en éclairant ce contexte, l'exposition montre combien la musique constitue pour Kandinsky un environnement quotidien, autant matériel qu'intellectuel. Les partitions qu'il conserve, les photos de ses amitiés musicales, comme son importante collection de disques, méritent ainsi d'être présentés comme des objets essentiels de sa culture artistique, participant d'une vision organique de l'art. Réciproquement, est étudiée la musicalité du processus de création du peintre, particulièrement son travail sur la « sonorité » des couleurs et sur la « résonance » des mots. Trois focus autour des titres musicaux choisis par Kandinsky – *Improvisation*, *Composition* et *Fugue* – scandent le parcours.

Enfin, parce que la musique est aussi, dans l'œil de Kandinsky, un art de la performance, l'exposition propose, à travers des installations audiovisuelles et interactives, la recréation de plusieurs expériences synesthétiques, depuis ses œuvres théâtrales abstraites (*Sonorité Jaune, Violet, Tableaux d'une exposition*) jusqu'au « Salon de musique » conçu à Berlin en 1931.



La Philharmonie © William Beaucardet

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

philharmoniedeparis.fr
@philharmoniedeparis
#philharmoniedeparis

Communiqué de presse

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou

Centre Pompidou

Direction de la communication et du numérique

Directrice
Geneviève Paire

Cheffe du pôle presse
Dorothée Mireux
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Attachées de presse
Céline Janvier
celine.janvier@centrepompidou.fr

Marine Prévot
marine.prevot@centrepompidou.fr

Bibliothèque publique d'information

Chef du service développement des publics et communications
Julien Pauthe

Chargée de communication
Julie Védie
+ 33 (0)1 44 78 45 06
julie.vedie@bpi.fr

centrepompidou.fr
@CentrePompidou
#CentrePompidou

Retrouvez tous nos communiqués et dossiers de presse sur notre Espace presse en ligne

La Bibliothèque publique d'information hors les murs

Christine Carrier, directrice de la Bpi
Emmanuèle Payen, directrice du département Développement culturel et cinémas

Pendant la période de métamorphose du bâtiment parisien du Centre Pompidou, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) déménage vers un site provisoire : l'immeuble Lumière, au 40 avenue des Terroirs de France (12e), dans un quartier dynamique, à deux pas de Bercy Village et à 5 minutes à pied de la station Cour Saint-Emilion (ligne 14).

Les missions de la Bpi restent identiques à celles qui sont les siennes depuis 1977 : une bibliothèque d'actualité, ouverte à toutes et tous, avec des collections physiques et numériques encyclopédiques, en libre accès, sans prêt de documents. Elle offre au public des médiations innovantes, culturelles, sociales et éducatives avec des horaires d'ouverture étendus. La Bpi propose une programmation culturelle de cinéma documentaire, de littérature, de bande dessinée, de rencontres/débats et d'exposition qui est en grande partie délocalisée hors des murs du Lumière, en partenariat avec d'autres établissements culturels parisiens, notamment le Forum des images, la Gaîté Lyrique, les bibliothèques de la ville de Paris ou encore le Centre Wallonie-Bruxelles.

La Bpi au Centre Pompidou ferme ses portes au public le 2 mars 2025 à 22h, pour rouvrir au Lumière, le 25 août 2025.

Communiqué de presse

Frederick Wiseman, nos humanités

Chapitre 2
8 janvier – 17 mars 2025

Forum des images et hors les murs

« Nos humanités », tel est le sous-titre de cette rétrospective dont l'hiver dévoile le chapitre 2 en 20 films, dont 15 dans leur version restaurée. Ce nouveau chapitre permet de constater la diversité des explorations wisemaniennes : des espaces et classes sociales défavorisées (dont l'emblématique *Welfare*) aux lieux d'art et de culture (*La Danse* / *Le Ballet de l'Opéra de Paris*). C'est tout le spectre de l'humain qui est contenu dans cette œuvre décisive, de la pesanteur à la grâce.

Wiseman compose depuis 1967 une fresque dédiée aux êtres qui peuplent la quarantaine de lieux explorés : grandeur et petitesse, ressorts et défaites, élévation et impuissance. Il s'agit aussi d'un théâtre d'une extraordinaire et permanente inventivité – mouvements, mots, gestes, langage. Cet intitulé vient souligner l'inépuisable richesse d'une filmographie en forme d'encyclopédie de l'humain, par laquelle on cultive son regard, son esprit et sa pensée. On accède à une somme impressionnante d'expériences, de connaissances ; fréquenter, arpenter cette œuvre, c'est "faire ses humanités".

La comédie humaine wisemanienne s'écrit avec une fascination pour les scènes et les coulisses où se déroulent les existences ordinaires. Elle naît d'une immense curiosité, d'un admirable entêtement, d'un humanisme empathique mêlé à un regard distancié et à une ironie mordante. Tout ceci est le moteur de la complexité du monde dont il rend compte si profondément, jusqu'au vertige. Si les lieux et les êtres de cette fresque unique appartiennent à une géographie surtout étasunienne et occidentale, c'est pourtant bien une expérience universelle qui transite par eux. Le métier de vivre est toujours singulier, mais il y a bien une seule et même espèce humaine dans le regard et l'écoute de Frederick Wiseman.

Au programme

IL ÉTAIT UNE FOIS EN ALABAMA :
Blind (1986) / *Deaf* (1986) / *Adjustment and Work* (1986) / *Multi-handicapped* (1986)

TOPONYMES :
Aspen (1991) / *Belfast, Maine* (1999) / *Monrovia, Indiana* (2018)

SEUIL ET AU-DELÀ :
Hospital (1970) / *Essene* (1972) / *Near Death* (1999)

TRILOGIE EN-DANSÉE :
Ballet (1995) / *La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris* (2009) / *Crazy Horse* (2011)

LES DAMNÉS :
Welfare (1975) / *Public Housing* (1997) / *Domestic Violence 1* (2001) / *Domestic Violence 2* (2002)

EN SCÈNE ! :
La dernière lettre (2002) projection et rencontre le 6 mars au Mémorial de la Shoah /
La Comédie française ou l'amour joué (1996) / *Un couple* (2022)

Nuits de la lecture

Vendredi 24 janvier 2025
Bibliothèque Forney (avec Bibliocité, CNL)

Samedi 25 janvier 2025
Bpi

Les 9e Nuits de la lecture, organisées pour la troisième année consécutive par le Centre national du livre sur proposition du ministère de la Culture, se tiennent du 23 au 26 janvier 2025 au cours de quatre soirées. Le public est invité à se réunir à l'occasion de milliers d'événements physiques et numériques autour du thème des patrimoines. Le thème des patrimoines renvoie d'abord à la littérature de l'intime : au patrimoine que nous ont légué nos aïeux, à ce qui nous a été transmis, ou non, à travers les générations et que l'auteur choisit d'évoquer dans son œuvre ; un corps, des biens (y compris des livres), une culture, parfois des traumatismes, le patrimoine alors entendu comme l'histoire propre d'une famille, réelle ou construite, sans cesse actualisée.

Le patrimoine est aussi collectif et procède d'un héritage commun, qui se mesure à l'échelle d'un territoire, d'une nation et parfois, de l'humanité. La littérature est à la fois une composante de ce patrimoine, et une manière de le rendre vivant.

C'est dans ce cadre que la Bpi inaugure son partenariat de programmation hors les murs avec le réseau des Bibliothèques de la ville de Paris et Bibliocité en proposant une soirée de lectures musicales le vendredi 24 janvier à la bibliothèque patrimoniale de Forney, coproduite avec le CNL. Les Nuits de la lecture investissent la Bpi le samedi 25 janvier pour des temps d'ateliers, de lectures à voix haute participatives et de performances.



CNL / © Jeanne Macaigne
pour les Nuits de la lecture /
Conception graphique : Studio CC

Festival Effractions

12–16 février
Gaîté Lyrique

Depuis 2020, le festival de littérature contemporaine de la Bpi explore les liens entre réel et fiction. Dans le prolongement de ses précédentes éditions, Effractions invite à la Gaîté Lyrique une quarantaine d'auteurs et autrices dont l'écriture est traversée par des questionnements contemporains, des plus intimes aux plus politiques, mettant ainsi en lumière une littérature hybride, qui brouille les frontières entre les genres. Tables rondes, rencontres, lectures, débats, ateliers, grands entretiens, créations sonores, podcasts, dédicaces… La programmation valorise comme chaque année l'actualité littéraire en s'appuyant principalement sur les parutions de janvier–février 2025 mais également de septembre 2024. Effractions met en avant la littérature contemporaine et la création littéraire dans sa diversité et son hybridité, mais aussi le journalisme narratif et la façon dont les auteur·rices contemporain·es traitent des questions d'actualité par la création littéraire.

Du côté de l'action culturelle, le Bpi lecture Club continue d'explorer chaque mois les livres des invitées et invités du festival. À partir de mars 2025, il se déploie hors les murs dans la librairie du Centre Pompidou et à la Gaîté Lyrique.



© Bpi 2024 - Avec Brio /
Photographie Philippe Garcia

Cycle Les rendez-vous d'Effractions

Conçu comme le prolongement du festival Effractions, le cycle de rencontres « Les rendez-vous d'Effractions » permet de donner plus de place aux textes de la littérature du réel. Pour 2025, l'accent est mis sur la non-fiction littéraire (écriture documentaire, reportage littéraire), ainsi que sur les textes se prêtant aux lectures-performances.
Raphaëlle Leyris, du *Monde des livres*, est la conseillère littéraire du cycle et modératrice des rencontres.

Rencontre avec Philippe Jaenada

(*La Désinvolture est une bien belle chose*, Mialet-Barrault, 2024) et l'historienne Véronique Blanchard autour de la notion d'archive comme ressource littéraire.

Philippe Jaenada part du suicide d'une jeune femme en 1953 et tâche de retracer l'histoire de sa « bande », qui se retrouvait dans un café du Quartier latin. Pour comprendre ces jeunes gens, il s'est notamment appuyé sur les travaux que l'historienne Véronique Blanchard a consacrés au traitement des jeunes, et en particulier des jeunes filles, par la justice.

Mercredi 29 janvier 2025
Gaîté Lyrique

Programmation à venir

Vendredi 14 mars 2025
Bibliothèque Marguerite Duras

Mercredi 30 avril 2025
Gaîté Lyrique

Mercredi 15 octobre 2025
Gaîté Lyrique

Les yeux doc à midi - *Route one/USA* (1ère partie) de Robert Kramer

Vendredi 10 janvier • 12h
Centre Wallonie Bruxelles

Un classique du road-movie documentaire dans le cadre de la programmation « Voyage, voyages », qui inaugure le partenariat « hors les murs » avec le Centre Wallonie-Bruxelles pour les séances en journée.



© CWB

Cycle Libéralisme autoritaire / Cycle Belgian Theory

12 mars, 2 avril, 9 juin 2025
Centre Wallonie Bruxelles

Depuis plusieurs années, la Bpi s'associe au Centre Wallonie Bruxelles pour le cycle Belgian Theory lequel en 2025 porte sur le libéralisme autoritaire.

Née sous la plume du juriste allemand Hermann Heller en 1933, la notion de libéralisme autoritaire fait l'objet d'un fort regain d'intérêt chez les chercheurs science politique depuis une vingtaine d'années. Ce champ international d'études transdisciplinaires interroge la traditionnelle distinction entre régimes démocratiques et régimes autoritaires, afin de mieux appréhender les évolutions des régimes contemporains.

De l'histoire du libéralisme des Lumières à l'avènement de la démocratie illibérale en passant par le néolibéralisme naissant de la République de Weimar, ce cycle présente l'état actuel des recherches de politologues, juristes et philosophes.

Festival Cinéma du réel

22–29 mars 2025

47e édition aux cinémas Arlequin, Reflet Médicis, Saint-André des Arts et au Théâtre de l'Alliance française

Chaque année, Cinéma du réel présente au public la diversité des formes et des approches cinématographiques de la production documentaire mondiale et accueille les cinéastes qui font le cinéma documentaire. Dans le cadre de sa compétition, mais aussi grâce à une programmation hors compétition qui propose des films rares et patrimoniaux aux côtés d'œuvres contemporaines, Cinéma du réel permet d'appréhender les évolutions formelles et les expérimentations documentaires en regard de l'histoire du cinéma. Sa programmation valorise un cinéma qui se fabrique dans un rapport à l'expérience directe du monde et qui cherche à le raconter.

Tout en se revendiquant comme le lieu de référence du cinéma documentaire mondial, Cinéma du réel se veut pôle de ralliement international incontournable pour ceux qui pensent et fabriquent ce cinéma français. ParisDOC, le volet professionnel du festival, soutient les professionnels, qu'ils soient émergents ou aguerris et accompagne les différentes phases de travail depuis l'écriture jusqu'à la diffusion des films et leur restauration. Accueillant pour les étudiants dans le cadre de ses actions RÉEL Université, Cinéma du réel est aussi un lieu actif de professionnalisation pour les jeunes générations.

À partir de 2025, Cinéma du réel s'inscrit comme un festival de plain-pied dans la ville, dans un quartier de cinéma où se dessine un parcours entre différentes salles commerciales, créant ainsi un « pôle documentaire » rive gauche. Cela doit être l'occasion de faire connaître Cinéma du réel à d'autres publics cinéphiles et de créer une plus forte convivialité festivalière.

Le festival propose une programmation essentiellement contemporaine, en réduisant le pan rétrospectif. Cette programmation tente de se structurer de manière à ce que de sections en sections, les films se répondent, se complètent, se donnent la main !
La programmation rétrospective, est principalement axée sur des cinéastes contemporains et en activité. Les événements professionnels regroupés sous l'appellation ParisDOC ont lieu pendant 6 jours à l'Alliance française, l'occasion de retrouver les rendez-vous professionnels et notamment le Forum Public, les Matinales, les rendez-vous du documentaire de patrimoine. La journée dédiée au public étudiant, Réel Université, a lieu également au Théâtre de l'Alliance française.

© Bpi - Cinéma du réel 2024

Cycle Le monde sur un fil

26 mars, 28 mai, 24 septembre et 26 novembre 2025

Gaîté Lyrique

Programmation en fonction de l'actualité géopolitique.

L'ordre international ne tient parfois qu'à un fil. Sous l'effet de défis nouveaux, qu'ils soient économiques et sociaux, écologiques ou technologiques, les équilibres politiques se transforment, les sociétés et les espaces publics se fragmentent, les organisations multilatérales peinent à prévenir ou réguler les conflits. Souvent, c'est l'idée même d'un monde commun qui semble en péril. Peut-on identifier les événements qui marquent certaines de ces évolutions planétaires ? La Bpi et la revue *Esprit* s'associent pour un cycle de débats sur l'actualité, pour tenter de mieux comprendre le monde qui vient. Parmi les thèmes qui sont traités : la santé mentale, le travail intellectuel, l'héritage, le nationalisme religieux, l'intelligence artificielle, la confiance.

Communiqué de presse

Cycle Profession Reporter

En quoi consiste réellement le métier de journaliste reporter ? Quels en sont les difficultés, les défis, les évolutions dans le monde d'aujourd'hui, traversé par de nombreux conflits, sociaux, politiques, environnementaux, que les journalistes ont pour devoir de rapporter, transmettre, interroger, analyser, évaluer ? Dans le cadre d'une collaboration avec le Prix Albert Londres, qui récompense chaque année les meilleurs grands reporters francophones, la parole est donnée à ces professionnels de l'information, du texte et de l'image

Hervé Brusini, président du prix Albert Londres, est le conseiller scientifique du cycle.

Rencontre sur La liberté de la presse

Samedi 29 mars 2025
Bibliothèque Marguerite Duras
En partenariat avec Bibliocité, et dans le cadre du festival EMI
Le débat est précédé d'une masterclass consacrée à l'histoire de l'information.

L'intelligence artificielle, modes d'emploi dans le journalisme

Mercredi 18 juin
Gaîté Lyrique

En partenariat avec

Agenda 2025

EVÉNEMENT
Pose de la première pierre du Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art
17 décembre 2024
MASSY

EXPOSITION
Suzanne Valadon
15 janvier – 26 mai 2025
CENTRE POMPIDOU | GALERIE 2 | NIVEAU 6

JEUNE PUBLIC
Il était une ville
Une exposition-atelier de Sara de.Gouy
12 février – 30 juin 2025
CENTRE POMPIDOU | GALERIE DES ENFANTS | NIVEAU 1

FESTIVAL
Effractions
Festival de littérature contemporaine de la Bpi
12 – 16 février 2025
GAÎTÉ LYRIQUE

EXPOSITION
Hans Hollein
transFORMS
5 mars – 2 juin 2025
CENTRE POMPIDOU | GALERIE 4 | NIVEAU 1

EXPOSITION
Paris noir
Circulations artistiques, luttes anticoloniales 1950 - 2000
19 mars – 30 juin 2025
CENTRE POMPIDOU | GALERIE 1 | NIVEAU 6

FESTIVAL
Cinéma du réel
Festival de cinéma documentaire de la Bpi, 47e édition
22 – 29 mars 2025
LIEUX DIVERS

EXPOSITION
Énormément bizarre
Collection Jean Chatelus – Donation Fondation Antoine de Galbert
26 mars – 30 juin 2025
CENTRE POMPIDOU | GALERIE 3 | NIVEAU 1

EXPOSITION
Vassily Kandinsky, un pionnier de l'art abstrait
La collection du Centre Pompidou
28 mars – 8 septembre 2025
CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

JEUNE PUBLIC
It's Playtime !
mars 2025 – février 2026
CENTRE POMPIDOU MÁLAGA

CINÉMA
Sarah Maldoror
Programmation cinéma associée à l'exposition « Paris noir »
3 – 7 avril 2025
CENTRE POMPIDOU | CINÉMA 1 | NIVEAU 1

FESTIVAL
Cabaret Extra!
Événement coproduit par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn, dans le cadre du Festival du Livre de Paris
11 – 13 avril 2025
GRAND PALAIS | GALERIE 2

EXPOSITION
Georges Mathieu
Exposition coproduite par le Centre Pompidou et la Monnaie de Paris
11 avril – 7 septembre 2025
LA MONNAIE DE PARIS

EXPOSITION
Pom Pom Pidou
Un récit renversant de l'art moderne
Exposition coproduite par le Centre Pompidou et lille3000
26 avril – 9 novembre 2025
LILLE3000 | TRIPOSTAL

Agenda 2025

EXPOSITION

Reinventing Landscape

Highlights of the Centre Pompidou collection

28 avril 2025 — 18 octobre 2026

CENTRE POMPIDOU × WEST BUND MUSEUM PROJECT SHANGHAI

EXPOSITION

Le Centre Pompidou, à l'abbaye Saint Germain

Exposition organisée par la ville d'Auxerre et le Centre Pompidou

Avril – novembre 2025

ABBAYE SAINT-GERMAIN

EXPOSITION

Dimanche sans fin

Maurizio Cattelan et la collection du Centre Pompidou

8 mai 2025 – 2 février 2026

CENTRE POMPIDOU-METZ | GRANDE NEF, GALERIE 1 | FORUM

FESTIVAL

Hors-Pistes → Hors champ

Festival itinérant

1ère édition | 17 mai – 30 juin 2025

Le Quadrilatère, centre d'art de Beauvais

Résidences de création

1ère édition | 2024 – 2025 | Valentin Pinet, cinéaste à Ambert, sur le territoire du Livradois-Forez

FESTIVAL

ManiFeste (Ircam)

Festival du printemps à Paris

23 mai – 28 juin 2025

IRCAM | CENTRE POMPIDOU | LIEUX DIVERS

EXPOSITION

Niki de Saint-Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten

Exposition coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

6 juin 2025 – 4 janvier 2026

GRAND PALAIS | GALERIES 3 ET 4

EXPOSITION

Art Brut

Dans l'intimité d'une collection

Donation Decharme au Centre Pompidou

Exposition coproduite par le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou

6 juin – 21 septembre 2025

GRAND PALAIS | GALERIES 8.1 ET 8.2

EVÉNEMENT

Fun Palace

Événement coproduit par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

6 – 15 juin 2025

GRAND PALAIS | SALON D'HONNEUR

JEUNE PUBLIC

Installation inédite du duo Pinaffo & Pluvinage

Installation coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

6 juin 2025 – 4 janvier 2026

SALON SEINE | ESPACE JEUNE PUBLIC

EXPOSITION

Wolfgang Tillmans

Rien ne nous y préparait – Tout nous y préparait

13 juin – 22 septembre 2025

CENTRE POMPIDOU | BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE D'INFORMATION | NIVEAU 2

SPECTACLE VIVANT | EXPOSITIONS

Le grand palais de ma mère

Un projet de Mohamed El Khatib

Programmation coproduite par le Centre Pompidou et le GrandPalaisRmn

13 – 29 juin 2025

GRAND PALAIS | LA NEF

EXPOSITION

Petits mondes

Exposition coorganisée par le Centre Pompidou, le musée des Arts décoratifs de Paris, le Centre national des arts plastiques et le Mobilier national dans le cadre du partenariat avec la Métropole Toulon Provence Méditerranée et la villa Noailles, dans le cadre du festival Design Parade Toulon.

27 juin - 2 novembre 2025

HÔTEL DES ARTS TPM, TOULON

Agenda 2025

EXPOSITION

Couleurs !
Chefs-d'œuvre du Centre Pompidou

Exposition organisée par le Grimaldi Forum Monaco et le Centre Pompidou

8 juillet – 31 août 2025

GRIMALDI FORUM MONACO

EXPOSITION

Andrea Branzi
Le règne des vivants

Exposition coorganisée par le Centre Pompidou et le Musée des impressionnismes Giverny

11 juillet – 2 novembre 2025

MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES GIVERNY

OUVERTURE

La Bibliothèque publique d'information (Bpi) et la Bibliothèque Kandinsky

À partir du 25 août 2025

AU BÂTIMENT LUMIÈRE,
12e ARRONDISSEMENT

SPECTACLE VIVANT

Centre Pompidou × La biennale de la danse de Lyon
Eszter Salamon, Gisèle Vienne et Dorothée Munyaneza

Programmation coproduite par le Centre Pompidou et la Biennale de la danse de Lyon

6 – 28 septembre 2025

LIEUX DIVERS

OUVERTURE

Le « Studio 13/16 » du Centre Pompidou, espace dédié à l'art et à la création pour et par la jeunesse

A LA GAÎTÉ LYRIQUE

À partir du 9 septembre 2025

OUVERTURE

Les programmes cinéma du Centre Pompidou au mk2

MK2 BIBLIOTHÈQUE (CÔTÉ BNF)

À partir de septembre 2025

EXPOSITION

Prix Marcel Duchamp 2025

Le Prix Marcel Duchamp 2025 » est présentée au Musée d'Art Moderne de Paris, dans le cadre d'un partenariat entre le Centre Pompidou, l'ADIAF et le Musée d'Art Moderne de Paris / Paris Musées.

1er octobre 2025 – 4 janvier 2026

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

FESTIVAL

Ar(t)chipel

Evénement produit par la région Centre Val de Loire en partenariat avec le Centre Pompidou

Octobre 2025

RÉGION CENTRE VAL DE LOIRE, LIEUX DIVERS

EXPOSITION

Kandinsky, la musique des couleurs

Exposition coorganisée par le Musée de la musique-Philharmonie de Paris et le Centre Pompidou

13 octobre 2025 – 1er février 2026

LA PHILHARMONIE DE PARIS

EXPOSITION

Messager × Boltanski
(titre provisoire)

Novembre 2025 – février 2026

CENTRE POMPIDOU MALAGA

EXPOSITION

Aux frontières du dessin
(titre provisoire)

Exposition coproduite par le GrandPalaisRmn et le Centre Pompidou

Fin novembre 2025 – 4 avril 2026

GRAND PALAIS - GALERIES 8.1 ET 8.2

Suivez-nous !
@CentrePompidou
#CentrePompidou



Toute la programmation du Centre Pompidou
sur www.centrepompidou.fr